

D	L	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31					

LE CLAIRON

D	L	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31					

Visite au Camp de santé Ouverture de la grande campagne d'hygiène dentaire à St-Hyacinthe

Un endroit idéal pour les enfants menacés de tuberculose — Nos fillettes s'en donnent à cœur joie — L'administration et l'horaire de la journée — L'oeuvre du Dr Marc Bergeron.

UNE INITIATIVE HUMANITAIRE DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE

A peine fondé depuis trois ans, le Camp de santé de la Ligue anti-tuberculeuse de Saint-Hyacinthe, sis à Contrecoeur, a déjà procuré gratuitement des vacances saines et joyeuses à plus de 200 enfants de familles nécessiteuses de notre ville. La création d'une institution de ce genre pour la ville de Saint-Hyacinthe répondait à un tel besoin que le nombre d'enfants prédisposés à la tuberculose reçu à ce camp s'accroît graduellement. Alors qu'on avait commencé la première année avec deux groupes de 30 enfants, on en a déjà cette année deux groupes de 55.

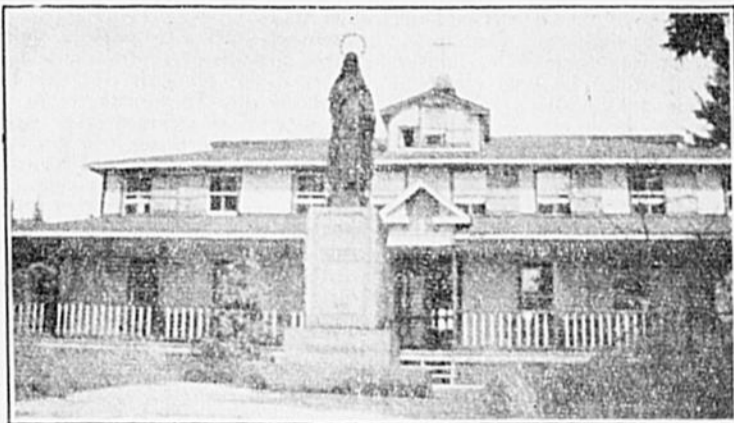
Après deux ans d'opérations, l'immeuble où on avait d'abord établi le Camp de santé s'avérait déjà trop exigu et l'on a dû opter pour un plus vaste: celui de l'ancienne Colonie Sainte-Thérèse. Le premier était situé près du village de Contrecoeur, voisin de la Villa St-Hyacinthe. En compagnie du Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité sanitaire, trésorier du comité local du Timbre de Noël et animateur de cette oeuvre, nous sommes allés visiter ce camp ces jours derniers et nous avons pu admirer l'oeuvre magnifique qu'on y poursuit, grâce à la générosité de notre population. Cette institution est en train de devenir la plus salubre à la santé de la population maskoutaine et le public se doit de la bien connaître pour en mieux apprécier les bienfaits.

Le nouveau Camp de santé de St-Hyacinthe est un spacieux immeuble de 2 étages situé en bordure du bois sur une colline qui fait face au fleuve Saint-Laurent. Entouré d'une vaste cour de récréation, le camp est situé dans un endroit idéal pour les vacances et le repos au grand air. L'immeuble, avec sa chapelle, sa salle de manger, son dortoir, sa cuisine, est muni de toutes les commodités pour répondre aux besoins des enfants les plus exigeants. Tout est mis en oeuvre pour procurer aux enfants nécessiteux des vacances idéales dans le milieu le plus sain et le plus hygiénique possible. C'est pour eux une aubaine inespérée et l'enthousiasme des fillettes que nous avons vues en train de prendre leurs ébats au sortir du bain démontre qu'elles savent l'apprécier.

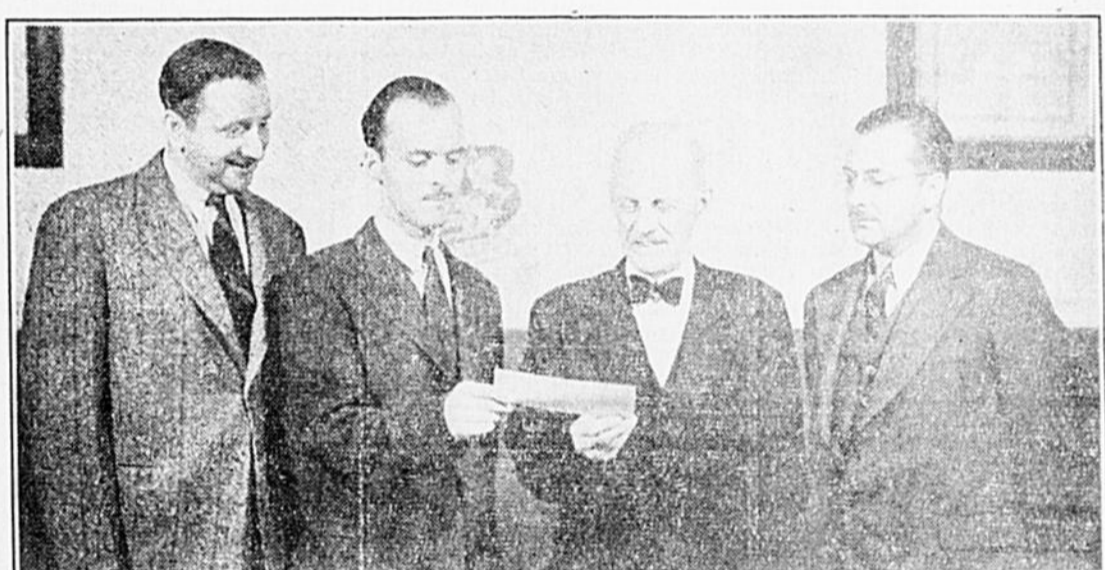
Le personnel de l'établissement se compose d'une douzaine de personnes. La directrice du camp est Mlle Régina Villemaire, garde-malade diplômée, de Montréal. Dans sa tâche de voir au bien-être de tous ces enfants, elle est assistée de Mme E.-E. Decelles, cuisinière en chef, de Saint-Hugues, et des surveillantes suivantes: Mlles Thérèse Laporte, Denise Tanguay, Thérèse et Jacqueline Laliberté, Louise et Hélène Poirier et Lucille Mongeau, toutes de Saint-Hyacinthe. La gardienne en charge (la cheftaine) est Mlle Claire Perron, de Montréal. Il y a aussi deux assistantes-cuisinières: Mlles Jeanne d'Arc Gendron et Rita Boisclair. Le camp bénéficie des bons offices de trois aumôniers. M. l'abbé Neveux, du diocèse de St-Jean, chante la messe le dimanche dans la chapelle, qui sert également d'église paroissiale pour les touristes avoisinants. M. l'abbé Brochu, de St-Hyacinthe, et M. l'abbé Brochu, de St-Hyacinthe, retournent à la Villa St-Hyacinthe pour l'été, y viennent faire les confessions et chanter la messe sur semaine.

Un programme soigneusement élaboré, donnant la juste part aux jeux, au repos et aux repas, est tracé pour la journée de l'enfant. L'horaire de la journée comprend: Lever à 7 heures, messe à 7 h. 30, déjeuner à 8 h. ménage à 8 h. 30, jeux à 9 h., exercices physiques à 10 h. 15, bain à 10 h. 30, temps libre à 11 h. 15, dîner à midi, et temps libre à midi trente. A une heure, c'est le repos, à 2 heures, temps libre, à 3 h. 30, bain, à 4 h. 15 collation, à 4 h. 30 jeux, à 6 heures, souper.

Après avoir présenté les orateurs, M. François Jetté a ensuite parlé de l'origine du camp et fit un bref exposé de ses progrès depuis sa fondation. Il demanda la collaboration de tous et annonça que le camp avait de plus grandes ambitions pour l'an prochain.



Voici le nouveau Camp de santé de la Ligue anti-tuberculeuse de Saint-Hyacinthe, sis à Contrecoeur, où 55 fillettes de familles nécessiteuses de notre ville sont actuellement en vacances pour un mois. Après les vacances des fillettes, un groupe égal de garçons ira les remplacer. Ce nouvel immeuble est très vaste et met à la disposition des petits Maskoutains menacés de tuberculose tous les perfectionnements du confort et de l'hygiène. C'est dans cette "fabrique" de santé que nos enfants vont passer gratuitement de belles et saines vacances, grâce aux campagnes du Timbre de Noël de la Ligue anti-tuberculeuse et à l'aide apportée par la Chambre de commerce des jeunes et diverses organisations locales. (Voir l'article ci-contre).



Voici une photo de la cérémonie de la présentation du chèque qui a eu lieu lundi le 5 courant. On reconnaît, au centre, M. Albert Fortin, trésorier de la Chambre de commerce des jeunes, remettant au Dr J.-A. Viger, président de la Ligue anti-tuberculeuse de St-Hyacinthe, ce chèque de \$248.99. A gauche, on voit M. Jean Locas, président de la Chambre de commerce des jeunes, et à droite, le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité sanitaire, directeur de la Ligue anti-tuberculeuse de St-Hyacinthe, trésorier de la campagne du Timbre de Noël et animateur de l'oeuvre du Camp de santé.

LA CHAMBRE CADETTE AU CAMP DE SANTE

Grâce à M. Josphat Jette

Grâce au beau geste de M. Josphat Jette, marchand de cette ville, une cinquantaine de membres et d'amis de la Chambre de commerce des jeunes de Saint-Hyacinthe se sont rendus visiter la colonie de vacances de la Ligue anti-tuberculeuse de St-Hyacinthe sis à Contrecoeur mercredi soir. C'est à lui, en effet, que le groupe doit d'avoir pu se rendre compte de l'oeuvre magnifique du Camp de santé tout en passant une fort agréable soirée, car M. Josphat Jette avait eu la générosité de mettre gratuitement à la disposition de la Chambre un autobus pour faire le voyage.

La causerie du capitaine Cécile-E. Bouchard aura lieu vendredi soir, le 30

A la salle du Patronage des jeunes filles — Sous les auspices du Comité des citoyens de Saint-Hyacinthe pour les oeuvres de Guerre.

INVITATION A TOUS

C'est le vendredi soir, 30 juillet, que le capitaine Cécile-E. Bouchard, officier des relations extérieures de l'armée féminine et fille de Thon, T.-D. Bouchard, donnera une conférence à Saint-Hyacinthe sur son récent voyage outre-mer. On avait annoncé la semaine dernière que cette conférence serait donnée le samedi soir, 31 juillet, mais les lecteurs sont priés de bien prendre note du changement.

Cette conférence, donnée sous les auspices du Comité des citoyens de St-Hyacinthe pour les oeuvres de guerre, aura lieu dans la salle du Patronage des jeunes filles, 305, rue Marguerite-Bourgeoys. La soirée commencera à 8 heures 30.

Au dire de M. Maurice-L. Lazard, président du Comité des citoyens de St-Hyacinthe pour les oeuvres de guerre, cette conférence sera fort intéressante et tout est mis en oeuvre pour en faire un succès. La population maskoutaine est cordialement invitée à venir entendre le capitaine Cécile Bouchard raconter son voyage de trois mois en Grande-Bretagne.

FEMME BLESSEE PAR UNE FAUX

Mme Edouard Godon du village St-Joseph.

Mme Edouard Godon, âgée de 63 ans, du village St-Joseph, est grièvement blessée, mercredi après-midi, avec un faux en travaillant aux champs. Mme Godon s'est infligée de sérieuses blessures à l'abdomen, mais les autorités de l'hôpital Saint-Charles, où elle est hospitalisée, nous déclarent que son état est satisfaisant et qu'on ne prévoit pas de complications.

Les Elections Municipales

L'électorat municipal de la ville de St-Hyacinthe s'est prononcé catégoriquement sur la question de la pasteurisation et du contrôle de la vente du lait naturel pur qui n'a été mise dans la lutte que pour éluder les vrais motifs de la guerre acerbe qui a été faite contre les candidats de l'administration actuelle.

La question de la pasteurisation dans la ville de St-Hyacinthe n'était qu'à l'étude devant le conseil municipal et la loi qui a été adoptée sur la suggestion du maire de St-Hyacinthe prévoyait à ce que la ville ne s'engage dans cette affaire que si elle en était requise par la majorité de la population qui devait être nécessairement consultée par un référendum. On voit que notre député, d'accord avec son gouvernement, a voulu laisser à la volonté populaire le soin de décider de cette importante question.

On a naturellement entraîné dans la discussion d'autres espèces d'arguments d'à côté qui ont fait qu'il eut été beaucoup plus préférable, sur la question du contrôle du lait, d'avoir l'opinion des électeurs sur un référendum qui n'aurait traité que de cette question. Cependant, les majorités qui ont été données aux adversaires des candidats supportant l'administration actuelle indiquent clairement que le grand nombre des électeurs est contre la pasteurisation et le contrôle de la vente du lait par la municipalité. Le conseil municipal tiendra compte de cette opinion. Cependant, si cette opinion eût été manifestée simplement sur un

Un banquet a eu lieu mardi soir à l'hôtel Nouveau-Canada pour exposer le but de cette Semaine d'hygiène dentaire — Sous la présidence de l'hon. T.-D. Bouchard et du chanoine Gustave Vigneau — Les invités — Programme des manifestations — Causerie à la radio lundi prochain — Réunion publique remise à l'automne.

LE DR YVES LAFLEUR, PRESIDENT ET ORGANISATEUR

La première manifestation en faveur de la Semaine d'hygiène dentaire, qui aura lieu à Saint-Hyacinthe du 18 au 25 juillet, était un grand banquet donné mardi soir à l'hôtel Nouveau-Canada, sous la présidence d'honneur de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et ministre de la Voirie, et de M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la Cathédrale et représentant de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse.

Ce banquet était organisé par le Dr Yves Lafleur, président du comité de l'hygiène dentaire à St-Hyacinthe, et les dentistes de cette ville: MM. les Drs A. Bédard, H. Breton, L. Deslauriers, L. Gaboury, E. Daigle, O. Pouliot, A. Toussaint et R. Philie.

Outre ceux déjà nommés, les invités étaient M. Victor Sylvestre, représentant de M. Paul-E. Poirier, président de la Chambre de commerce de Saint-Hyacinthe, M. Jean Locas, président de la Chambre de commerce des jeu-

nes de Saint-Hyacinthe, M. René Richer, directeur des Services municipaux, M. T.-A. Fontaine, député fédéral de St-Hyacinthe, M. Raoul Gaudet, marchand, M. Alphonse Deschênes, grand chevalier du conseil 960, M. Léopold Allard, président de la Société St-Jean-Baptiste de cette ville, M. Harry Berryman, rédacteur en chef du "Courrier de St-Hyacinthe", M. Maurice Boudreau, rédacteur en chef du "Clairon", le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité sanitaire, le Dr J.-L. H. Page, président de la Société médicale, le lieutenant-colonel Eugène Payan, officier-commandant du régiment de réserve de St-Hyacinthe, le capitaine A.-P. Musgrave, officier-commandant de l'école navale de St-Hyacinthe, M. Lucien Girard, chef de police, le Dr Hervé Gagnon, président du club Canadien, M. Émile Soly, président de la Commission scolaire, M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la paroisse.

(Suite en page 3)

Défaite des candidats de l'administration actuelle

Aux élections municipales de lundi dernier — Les oppositionnistes ont remporté une majorité de 836 voix — La majorité de chaque candidat.

2,331 ELECTEURS ONT VOTE

La campagne électorale qui suivait son cours à Saint-Hyacinthe pour l'élection de nouveaux échevins s'est terminée par la victoire des quatre candidats oppositionnistes, lundi, et MM. Arthur Giard, Adrien-L. Auger, E. A. Gendron et Raoul Lassonde ont remporté une majorité de 836 voix sur un total de 2,331 votes, les candidats oppositionnistes ont obtenu 1,563 voix et les candidats de l'administration, 727. 41 bulletins de vote ont été rejetés. Le nombre total des électeurs pour les quatre quartiers était de 3,331, ce qui fait que 1,000 électeurs exactement n'ont pas usé de leur droit de vote. Le vote a été considérable, si l'on songe que 70% des électeurs se sont rendus enregistrer leur vote.

Dans le quartier Un, M. Giard a remporté une majorité de 277 voix sur M. Hébert; dans le quartier Trois, M. Auger a gagné sur M. Picard par 32 voix, dans le quartier Quatre, M. Gendron a remporté une majorité de 225 voix sur M. Morin, et M. Lassonde a battu M. Richer par 302 voix de majorité. (On trouvera à la suite de cet article un rapport détaillé de chaque poll.)

Programme de l'exposition régionale

Au Parc Laframboise, les 2, 3, 4 et 5 août — Un octroi provincial de \$2,500 — Courses et vaudeville. \$7,000 EN PRIX

Grâce à l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et maire de St-Hyacinthe, la Société d'Agriculture du district de St-Hyacinthe a pu obtenir du gouvernement provincial un octroi de \$2,500 pour l'exposition régionale qui aura lieu dans notre ville les 2, 3, 4 et 5 août. Cette exposition annuelle, qui se tiendra sur les terrains du Parc Laframboise, est pour les six comtes de la région: Bagot, Chambly, Vercheres, Richelieu, Rouville et St-Hyacinthe.

M. A.-R. Demers, de cette ville, secrétaire-gérant de l'exposition, nous annonce que la Société d'Agriculture a fait un effort considérable pour augmenter la liste des prix de 20%. Il y aura, en effet, des prix pour une somme de \$7,000. Environ 250 cultivateurs participeront à cette exposition et l'on s'attend à recevoir plusieurs milliers de visiteurs.

Le programme

Le programme de l'exposition est actuellement sous presse et il sera distribué ces jours-ci aux intéressés. Au cours des différentes manifestations de l'exposition il y aura des courses le 3, le 4 et le 5 août. Il y aura aussi un programme de vaudeville tous les jours. L'après-midi, il sera donné sur le terrain et le soir, à l'arena.

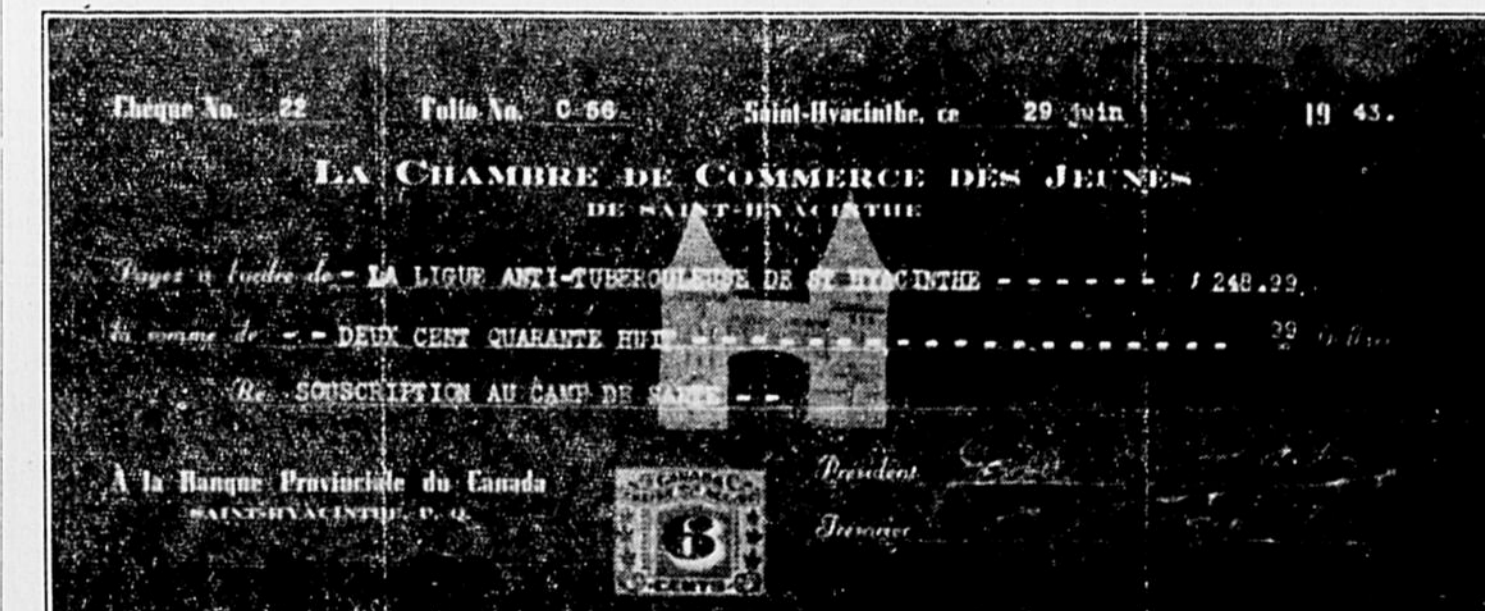
Le président, M. Joseph Fontaine, ainsi que tous les directeurs, désireux d'encourager leurs membres et les exposants, ont décidé pour cette année de payer un surplus de 10% sur le montant, en argent gagné par les exposants.

La Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe fait part à ses membres que les programmes de l'exposition seront publiés d'ici quelques jours et distribués à chacun des directeurs de chaque paroisse, lesquels seront chargés d'en faire la distribution aux membres.

Les entrées des exposants devront être faites au bureau du secrétaire de la Société régionale du district, sauf pour les classes: sucre, miel, fruits et légumes; pour ces classes, vous devez vous adresser, d'ici le 25 juillet, au Secrétaire:

Pour être libre et indépendant plus tard épargnez aujourd'hui

Un chèque de \$248.99 pour le Camp de santé



La Chambre de commerce des jeunes de Saint-Hyacinthe, sous la direction de son président, M. Jean Locas, a battu la marche dans la campagne qui se poursuit actuellement en faveur du Camp de santé en organisant il y a quelques semaines une quête du Sud du Camp de santé. On avait alors eu recours au moyen original d'inviter la population à jeter des pièces de monnaie sur le trottoir de la rue des Cascades. C'est ainsi qu'on a recueilli la jolie somme de près de \$250 et ce montant a été versé récemment à l'oeuvre du Camp de santé. On voit ici une reproduction du chèque de la Chambre de commerce des jeunes, totalisant exactement \$248.99, qui a été donné à l'oeuvre, grâce à l'initiative de la Chambre et à la générosité du public maskoutain.

Rapport détaillé de la votation de lundi, dans les 19 polls

Voici les résultats complets de la votation de lundi dernier dans les quatre quartiers.

QUARTIER UN				
Polls	Votes donnés		Majorité de	
	Giard	Hébert	Giard	Hébert
1-A	192	24	4	78
1-B	65	12	4	53
2-A	72	46	2	32
2-B	62	21	1	41
3-A	74	31	4	43
3-B	58	28		30
Totaux:	433	156	15	277
Majorité Giard:	277.			
QUARTIER TROIS				
	Auger	Picard	Auger	Picard
7	93	49	2	44
8	53	61	5	8
9	88	92		4
Totaux:	234	202	7	32
Majorité Auger:	32.			
QUARTIER QUATRE				
	Gendron	Morin	Gendron	Morin
10	110	47		63
11	118	34	1	84
12-A	80	49	4	31
12-B	78	31	1	47
Totaux:	386	161	6	225
Majorité Gendron:	225.			
QUARTIER CINQ				
	Lassonde	Richer	Lassonde	Richer
13-A	85	19	3	66
13-B	74	9		65
14-A	86	37	6	49
14-B	95	44	3	51
15-A	89	46	3	41
15-B	81	51	1	30
Totaux:	510	208	13	302
Majorité Lassonde:	302.			
Total des votes pour les oppositionnistes 1,563				
Total des votes pour l'administration actuelle 727				
Total des votes rejetés 41				
Total des votes enregistrés 2,331				
Total des électeurs 3,331				

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 141ème Avenue, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143
GUSTAVE MORIN, N.-H. PARADIS,
directeur-gérant, secrétaire et chef-maître
MAURICE BOULIANNE, rédacteur en chef.
AMDEE GAUDREAU, rédacteur sportif.

Prix de l'abonnement: \$1.50 par année.
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

SAINT-HYACINTHE, 16 JUILLET 1943

Voirie Provinciale

Le ministre de la Voirie, l'hon. T.-D. Bouchard, a montré aux journalistes parlementaires du Québec les progrès accomplis dans la construction de la nouvelle route Sir-Wilfrid-Laurier, qui doit relier la vieille capitale avec la frontière américaine.

On peut dire que les parties du territoire canadien qui avoisinent immédiatement les États-Unis doivent principalement se munir de chemins modernes qui permettent des voyages rapides entre les centres importants de nos deux pays. Nous devons nous attendre que l'après-guerre ne verra pas diminuer les échanges de visites entre la République américaine et notre Dominion; au contraire, elle les verra sans doute plutôt augmenter. Préparons-nous donc.

Encore quelques mois, à ce qu'on assure, et la route Sir-Wilfrid-Laurier sera ouverte à la circulation dans tout son parcours. Le ministère de la Voirie aura alors fait un pas considérable dans l'application de sa politique. Et puisque la nouvelle artère donnera leur pleine utilité à des ouvrages coûteux et qui se trouvaient comme isolés jusqu'ici, ce sera une raison de plus de se féliciter qu'elle soit terminée.

Si, en outre, on s'occupe d'embellir les abords par des plantations d'arbres et d'arbustes, tel que projeté, tout sera pour le mieux. Le promeneur, qu'il soit de chez nous ou de l'étranger, aime à rencontrer sur son chemin des choses qui, en le distrayant ou en l'instruisant, rompent la monotonie du voyage. C'est principalement le cas sur des routes qui, comme la route Sir-Wilfrid-Laurier, passent au large des endroits habités, le plus souvent en rase campagne.

Ce n'est pas un paradoxe de prétendre que la voirie moderne, rendue de plus en plus intéressante, diminuera le nombre des accidents, par la sécurité qu'elle offrira aux courses rapides et par le repos qu'elle procurera tant à l'œil qu'à l'esprit du voyageur. La province de Québec paraît avoir adopté la formule qui répond le mieux aux exigences néces des progrès du transport terrestre. "La Presse", 7 juillet 1943.



Nouvel essor de l'industrie minière de la province de Québec

Dans le rapport que vient de publier le ministère des mines de la province de Québec pour l'année 1941, il est démontré que la valeur des produits des mines et des carrières de la province de Québec s'éleva à \$99,700,027. Ce chiffre représente un nouveau sommet dépassant de plus de 16 pour cent celui de 1940, alors que la production avait atteint \$86,418,853. Il est à remarquer que la valeur de la production minière de la province a augmenté chaque année depuis 1936. Il n'est pas surprenant que ce mouvement de hausse se soit continué en 1941. L'accroissement constant de l'effort de guerre du Canada, ainsi que le développement de l'industrie des armements et des munitions, ont exigé, et exigent encore, une très forte quantité de matières premières, dont les mines constituent la source de beaucoup la plus importante. Il en est donc résulté une activité extraordinaire dans la plupart des genres d'industrie minière.

Dans la liste de nos produits minéraux, les métaux détiennent encore le premier rang, qu'ils occupent d'ailleurs depuis la mise en valeur des régions minières de l'Ouest de Québec. Jusqu'en 1929, ils constituaient toujours la moins importante des trois catégories de produits minéraux: en 1930, toutefois, la valeur des produits métalliques dépassa celle des non-métalliques ou minéraux industriels, et, deux ans plus tard, en 1932, elle l'emporta sur celle des deux autres catégories réunies. Depuis lors, les métaux ont toujours copié pour plus de 50 pour cent de la valeur totale de la production minière; certaines années, cette proportion s'éleva même jusqu'à 63 pour cent, comme le révèle le tableau ci-contre.

Dans la troisième catégorie de produits minéraux, celle des matériaux de construction, on enregistra aussi des augmentations, tant en quantité qu'en valeur. La production de 1941 se chiffra à \$14,010,787, soit 8 pour cent de plus que celle de 1940 (\$12,954,390). A la différence des deux autres groupes, qui établirent tous deux de nouveaux records en 1941, la valeur des matériaux est encore restée bien au-dessous du maximum de \$18,534,165 atteint en 1929. La valeur des minéraux industriels produits en 1941 atteignit le chiffre sans précédent de \$26,562,446, contre \$19,229,099 en 1940, soit une augmentation de 38 pour cent. Comme par le passé l'amiante constitue l'item principal. Il est à remarquer que cet accroissement en valeur est plutôt dû à des quantités plus grandes qu'à des prix plus élevés alors que c'était le cas contraire durant la grande guerre de 1914-18.

La province de Québec retirera \$3,000,000. de dépôts non réclamés

La Cour d'appel, dans l'un des plus importants arrêts de la dernière décennie à déclarer, le 29 juin, constitutionnelle et légale la loi adoptée par la Législature provinciale, en avril 1939 (3, George VI, chapitre 28), déclarant biens vacants et sans maîtres les dépôts ou les balances de dépôts dans les banques de la province de Québec, qui n'ont pas été réclamés depuis au moins 30 ans.

Le plus haut tribunal de la province confirme donc avec dépens un jugement rendu par l'hon. juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, le 3 octobre 1941, condamnant la banque de Montréal à payer au Trésor provincial \$15,732,49. La banque de Montréal et le procureur général du Canada en avaient appelé de la décision du tribunal inférieur. Cet appel a été renvoyé.

Cette décision concernera un total de près de \$3,000,000 en dépôts non réclamés, dans les banques de la province. Il se peut que d'autres provinces suivent l'exemple du Québec, le grand total des sommes mortes dans les voûtes des banques dépassant \$30,000,000 dans tout le Canada. L'arrêt souligne entre autre:

"En résumé la législation sur les biens vacants appartient exclusivement aux provinces et l'Assemblée législative a le pouvoir de déterminer le laps de temps après lequel certains biens, comme par exemple les dépôts faits dans les institutions de crédit, sont réputés biens vacants. Les déposants comme les banques dépositaires sont soumis aux lois de la province en autant que ces lois ne concernent pas les opérations des banques."

La Cour ajoute ensuite qu'il faut distinguer entre les opérations de banques et la propriété des dépôts. Les banques et les dépôts sont soumis au droit civil en ce qui concerne la prescription. Celle-ci est une matière concernant la propriété. Parlant du conflit possible entre la loi des banques et la loi provinciale de 1939, le juge Saint-Germain souligne:

"En vérité je ne puis voir aucun conflit entre la loi provinciale déclarant biens vacants les dépôts de banque, après un certain nombre d'années, et les dispositions de la loi des banques. Nulle part, en effet, dans la loi des banques il n'est décréé qu'après un certain laps de temps, les dépôts deviendront biens vacants et resteront la propriété soit des banques, soit du gouvernement fédéral.

LISEZ LE JOURNAL "LE CLAIRON"

"Qu'advient-il de la race canadienne-française?"

(N. D. L. R.) — Nous reproduisons ici, sous la signature de M. H.-C. St-Pierre, c.r., un article publié le 4 février 1901 dans le journal "Le Monde Illustré". Dans cet article écrit il y a plus de 40 ans, il est intéressant de noter avec quelle perspicacité, l'auteur a prévu l'évolution de la nationalité canadienne-française. Nous jugeons cette analyse digne de reproduction. Nos lecteurs ne manqueront pas, en effet, d'être étonnés par la clairvoyance de M. Saint-Pierre, car un grand nombre de ses prédictions se sont réalisées.)

"Qu'advient-il de la race canadienne-française en ce XXe siècle?"

"Restera-t-elle unie, forte, homogène... ou se fondra-t-elle dans le pan-américanisme?"

Tel est, Monsieur le Rédacteur, le problème dont vous me demandez la solution.

Je ne suis ni prophète ni fils de prophète, cependant je vais essayer, en m'éclairant à la lumière du passé, de vous montrer l'avenir tel que je l'entrevois pour la race canadienne-française.

Si j'avais à faire un discours dans le genre de ceux que j'ai entendus réciter autrefois, lorsque j'étais jeune, les jours de la Saint-Jean-Baptiste, si je voulais faire ce que les Yankees appellent le *spread-eagleism*, je dirais que la race française du Canada est une race privilégiée, implantée sur le sol d'Amérique par l'ordre de Dieu lui-même, pour civiliser les barbares; je dirais que c'est une race destinée à dominer sur les autres races qui peuplent le continent américain, tout comme la tribu de Juda était destinée à régner sur les onze autres tribus qui composaient le peuple d'Israël; je dirais que dans un avenir plus ou moins éloigné, mais à coup sûr dans le cours du siècle qui vient de s'ouvrir, la grande république américaine ne manquera pas de se dissoudre ou de se dissoudre, de manière à former un grand nombre de républiques diverses, suivant que les intérêts des différents groupes de la population qui l'habite tendront à se séparer ou à se réunir, sur les différents points du continent; je dirais que les provinces anglaises de la Confédération canadienne obéissant aux lois de l'affinité et de la sympathie créées par l'identité du langage et des croyances religieuses se hâteront de se joindre à quelques-unes de ces républiques ainsi détachées du corps principal, si même elles ne formaient pas elles-mêmes des républiques absolument distinctes et séparées.

Prenant alors comme certain que toutes ces révolutions se sont déjà accomplies, je m'empresserais de faire en termes émus le portrait de la province de Québec, que je représenterais comme une "France nouvelle" à la tête de cette "nouvelle Europe".

Voilà ce que je dirais, si, demeurant sourd à la voix de l'Expérience, et aveugle au spectacle qui se déroule autour de nous, je cherchais, au moyen de théories fantaisistes à flatter la vanité de mes compatriotes; mais il ne s'agit dans le présent de faire une peinture que seuls les écarts d'une imagination, par trop enthousiaste pourraient m'inspirer, ni de flatter la vanité de certains. Vous me demandez de pronostiquer l'avenir et vous comptez, au doute, avec raison, que je devrai m'appuyer sur des faits certains et des déductions logiquement tirées. C'est ce que je vais m'efforcer de faire en développant ma pensée en aussi peu de mots que possible.

Et d'abord, laissez-moi vous dire que je ne crois pas à la probabilité, ni même à la possibilité de la dissolution de l'Union américaine, et je considère comme une utopie et comme une chimère l'idée que cette dissolution pourrait s'opérer dans le cours du siècle qui vient de s'ouvrir.

Pour nous faire croire à la possibilité d'une telle dissolution, on nous parle quelquefois des causes qui ont amené le groupement de diverses nations composant la grande famille européenne; je réponds: Les causes qui ont amené ce groupement dans la vieille Europe ne se retrouvent nulle part dans la République américaine. Il n'existe qu'une seule nation aux États-Unis: Cette nation, il est vrai, s'est recrutée parmi des races bien différentes les unes des autres, mais une fois implantées sur le sol d'Amérique, ces diverses races se sont fondues dans le grand tout et sont devenues "la nation américaine".

Il n'y aura jamais de Charlemagne en Amérique qui morcellent le territoire américain pour le distribuer entre ses enfants; et puis ne l'oublions pas: Ce n'est pas l'empire de la crainte ni sous le fouet d'un conquérant que les soixante-dix millions d'habitants qui couvrent le sol de la grande République sont convenus de former, entre eux une union indissoluble; ce qui les a unis et ce qui dans l'avenir continuera de les maintenir dans leur union, ce sont les grands principes de la démocratie, à savoir: la "Liberté", l'"Égalité" et la "Fraternité", principes que tous sont fiers de professer et pour le maintien desquels il n'y a pas un citoyen américain qui ne serait prêt à sacrifier sa vie. Pour cette raison, je n'entrevois aucune cause de dénuement qui pourrait, un jour, amener une dislocation de la République ou un morcellement de son territoire.

Comme, à peu de choses près, les mêmes principes prévalent dans notre Confédération, je ne trouve pas plus de raison chez nous, que je n'en vois chez les Américains, de prédire une dissolution probable de l'Union canadienne. J'admets bien, cependant qu'il ne serait pas impossible, au cas d'une guerre entre l'Angleterre et les États-Unis, que notre pays passât sous la domination de la République américaine; mais, cette domination nouvelle ne pourrait subsister que pour un temps seulement, et ce temps ne pourrait être que fort court. Jamais l'Angleterre ne consentira à céder le territoire du "Dominion" aux Américains, et cela, pour la bonne raison que, pour la Couronne d'Angleterre, c'est le Canada à un pouvoir étranger serait sanctionner le principe qu'"Empire est susceptible d'être dissout"; ce serait sonner le glas funèbre annonçant la fin de la puissance anglaise; ce serait admettre que l'Angleterre est devenue une autre Espagne. Il n'existe aucune cause qui puisse faire présager un pareil désastre; Bien au contraire, tout semble indiquer que les forces entières de l'Empire viendraient se concentrer sur notre territoire pour le sauver de l'invasion étrangère.

Il me paraît donc bien clair, que pendant la durée du siècle qui commence, le Canada continuera de demeurer uni à l'Angleterre et à l'Empire britannique. Il est probable que le nom de "Colonie" par lequel on nous désigne disparaîtra avant longtemps, et qu'on remplacera ce qualificatif peu populaire, par un autre mot plus en harmonie avec notre indépendance nationale; mais nous n'en demeurerons pas moins une partie intégrante de l'Empire britannique.

Ces bases étant posées, il me sera facile maintenant de donner une solution au problème que vous me demandez de résoudre, à savoir: "Qu'advient-il de la race canadienne-française durant le XXe siècle?"

Voici ma réponse:

La race canadienne-française sera ce qu'elle est aujourd'hui avec les modifications suivantes: Les Canadiens français deviendront plus canadiens, plus "Britishers", plus unis à leurs compatriotes de langue anglaise; mais dans cent ans d'ici ils seront encore des Canadiens français, c'est-à-dire des Canadiens parlant la langue française et fidèles à leur origine, à leurs institutions, à leurs lois et à leur religion. Entendons-nous, cependant, sur ce nom de "Canadiens français". Une nation ne peut avoir deux allégeances. "Nul ne peut servir deux maîtres à la fois". Les habitants du Canada ne peuvent espérer de former une nation distincte et de jeter les bases d'un grand pays, tant que le Canadien d'origine française mettra la France en première ligne dans ses affections. Il faut qu'il sente que sa patrie est ici dans ce beau pays de Dieu lui a donné pour héritage. Je n'ai pas besoin d'ajouter que la même loi s'applique aux Canadiens d'origine anglaise, écossaise ou irlandaise.

La race canadienne-française est une race fière. On pourrait peut-être nous anéantir et nous massacrer jusqu'au dernier mais nous subjuger... jamais. Aussi, lisez l'histoire de notre peuple depuis la cession. Pendant plus d'un siècle c'est-à-dire notre propre temps on nous a traités comme des étrangers dans notre propre patrie, nous nous sommes tenus à l'écart, drapés dans notre dignité comme l'indigo espagnol dans son manteau. Mais, d'un côté, nous sommes toujours prêts à résister à l'oppression, d'un autre côté, toute notre fierté et toute notre antipathie disparaissent du moment qu'on nous traite avec justice et avec bonté. Le jour où une majorité anglaise et protestante choisit l'un des nôtres pour en faire le premier ministre du Canada, ce jour-là viendra plus de "Britishers" parmi les Canadiens français que jamais l'Angleterre n'en avait revus jusqu'alors. Des centaines, des milliers, que dis-je, des centaines de mille parmi nous ce sont dits: "Eh quoi, il est donc vrai que nos compatriotes de langue anglaise entendent traiter avec nous sur un pied de justice et d'égalité; alors c'est nous, c'est nous, ils veulent être Canadiens avec nous et comme nous; eh bien, c'est entendu, oublions le passé et tendons leur la main."

L'union des races, (je ne dis pas la fusion, je ne dis pas la fusion, je ne la crois pas possible), mais l'union des Franco-canadiens et des Anglo-canadiens, voilà l'avenir que je prévois et que je souhaite à mon pays pour le bonheur des générations qui nous suivront. Les Canadiens français resteront Français pour eux-mêmes et non pour le compte d'aucun autre pays, mais avant tout ils seront Canadiens. Or, qu'est-ce qu'un Canadien? C'est un homme qui est né dans un pays libre et qui a grandi sous l'égide des institutions démocratiques. C'est un homme qui révere le drapeau du Grand Empire qui le protège et dont les couleurs flottent au-dessus de sa tête sont comme un emblème, un signe d'alliance et de ralliement entre lui et tous les peuples qui vivent sous la même protection. C'est un homme qui sait que son titre de citoyen britannique est pour lui comme un talisman qui lui assurera le

respect de tous, en quelque pays qu'il se trouve. C'est homme qui sent qu'il peut braver partout la tyrannie, l'injustice et la persécution, parce que derrière lui se trouvent toutes les forces de l'armée et de la marine du grand Empire anglais pour le protéger et faire mordre la poussière à ses oppresseurs. Or, tout cela nous vient de la vieille Angleterre. Il est bien vrai que notre langue est celle de la France, mais nos mœurs, nos habitudes, nos goûts, notre éducation politique et sociale, nous amour passionné et intelligent pour la vraie liberté sont autant de choses qui sont le résultat de notre contact journalier avec nos concitoyens de langue anglaise.

Dans le but de resserrer les liens d'amitié et de rendre plus intenses les sentiments de sympathie qui nous unissent à nos compatriotes anglais, dans le but de donner à nos enfants les mêmes chances d'avancement que celles qui se trouvent à la portée de nos concitoyens de langue anglaise, et surtout dans le but de conserver à notre Province sa part de légitime influence dans la grande famille canadienne, nous sentons qu'il nous faut faire apprendre aux générations qui grandissent la langue de la majorité. C'est une nécessité qui s'impose, et devant laquelle nous ne pouvons pas reculer, à moins de consentir à faire de nos enfants les domestiques et les serviteurs de leurs compatriotes anglais.

Dans vingt-cinq ans, toute la jeunesse instruite parlera l'anglais comme L'aurier, et dans cinquante ans on entendra dans nos campagnes des langues moitié anglaises et moitié françaises qui font le charme des poésies si pleines de fraîcheur que donne ce temps à autre, notre ami le Dr Drummond y; le français restera. Ce sera comme aujourd'hui la langue de la famille. Ce sera aussi la langue de l'aristocratie, même de l'aristocratie de nos provinces-soeurs. Lorsque les Anglais, les Écossais et les Irlandais de bon ton verront notre population instruite converser avec une égale aisance en anglais et en français, ils ne voudront pas se laisser surpasser par leurs compatriotes d'origine française. Ils feront ce que l'aristocratie anglaise fait aujourd'hui en Angleterre, en Écosse et en Irlande, et comme elle, ils se sentiront fiers d'arriver à parler le français comme les Salisbury, les Dufferin et les Lansdowns, c'est-à-dire mieux que nous. Oh! ne craignons pas de voir jamais disparaître du Canada notre belle langue française. Sa supériorité, soyez-en sûr, s'imposera toujours d'elle-même.

Dans cent ans, la population du Canada, si l'on juge de son accroissement par les recensements faits durant les cinquante dernières années, devra être d'au moins de douze à quinze millions d'habitants. A cette époque, notre immense territoire du Nord-Ouest aura été subdivisé en quatre ou cinq belles provinces dont chacune produira assez de blé pour nourrir sa population et celle de l'Angleterre pendant douze mois. Montréal, grâce à l'expansion extraordinaire de notre commerce et grâce surtout à la création d'une ligne courte vers les grands lacs au moyen de l'ouverture du Canal de la baie Georgienne et du creusement de la rivière Ottawa, Montréal, dis-je, sera devenu l'un des plus grands centres de distribution du continent américain et peut-être du monde entier. Sainte-Anne de Bellevue et le Sault-au-Récollet seront des faubourgs du "greater Montréal".

Dans notre province, la population canadienne-française couvrira tout notre Grand Nord jusque bien au-delà des Laurentides. Nos pouvoirs d'eau seront partout exploités, et sur tous les points de la Province on verra surgir des petites villes manufacturières où viendra se grouper une nombreuse population. Dans cent ans, l'éducation sera devenue obligatoire au Canada, comme elle l'est aux États Unis, et dans notre province tout le monde saura lire et écrire en anglais et en français. Le Canadien français à qui il prendra fantaisie d'aller chercher de l'emploi dans la République voisine ne sera plus, comme aujourd'hui, exposé à se voir refuser le droit de franchir la frontière américaine pour la raison humiliante qu'il ne sait ni lire ni écrire. La connaissance de la langue de la majorité rendant plus faciles et plus fréquentes les relations entre les habitants des diverses provinces de la Confédération, il en résultera, qu'en se connaissant mieux, les uns les autres, s'estimeront davantage. Les préjugés de race et de religion disparaîtront rapidement pour faire place à la tolérance et à un sentiment de générosité mutuelle. Toutes les nationalités seront confondues dans la nationalité canadienne. On n'en reconnaîtra pas d'autres et on n'en souffrira pas d'autres. Les Canadiens, reconnus pour leur bravoure sur les champs de bataille et par leur esprit de paix et de conciliation dans leurs relations intimes, admirés à cause de leur instruction et de leur progrès dans l'agriculture, les arts et les sciences, seront partout cités comme un peuple modèle et l'un des plus florissants et des plus heureux de la terre.

Les Canadiens français, fiers d'appartenir à ce peuple vigoureux recruté parmi les races les plus fortes et les plus intelligentes de l'Europe, et se félicitant de ne plus passer chez les nations étrangères pour des indiens superstitieux ou des métis ignorants, rivaliseront d'efforts et de travail pour arriver partout au premier rang. Il n'y aura plus ni haine, ni jalousie entre les races qui habiteront le Canada, pas plus qu'il n'en existe en France, entre un Breton et un Normand, ou entre un Marseillais et un Gascon; il n'y aura entre eux qu'une rivalité pacifique et légitime comme celle qui peut exister entre les sujets d'un même pays, et tout Canadien de quel qu'origine qu'il soit, lorsqu'il voyagera à l'étranger pourra avoir décliné son nom, ajouter avec orgueil: "je suis du Canada."

Tel est, Monsieur le Rédacteur, l'avenir que j'entrevois pour la race canadienne-française et que je souhaite de tout coeur à notre belle patrie.

Veillez me croire, Monsieur le Rédacteur, votre compatriote dévoué.

(Signé) H.-C. Saint-Pierre.

4 février 1901.

GARE A LA CONTAGION DE LA TUBERCULOSE

750 millions de bacilles tuberculeux.

Médecins et hygiénistes fixent à 750 millions le nombre des bacilles émis chaque jour par certains tuberculeux très avancés. Le bacille peut pénétrer dans l'organisme humain par plusieurs voies. La contamination la plus fréquente cependant, provient, estime-t-on, de l'inhalation des bacilles rejetés avec les produits d'expectoration des phthisiques. En conséquence, il importe de stériliser tout ce qui provient des tuberculeux. On sait que les hygiénistes estiment que chaque quinte de toux rejette en dehors de l'organisme du malade des milliers de bacilles.

Qu'on songe à toutes les occasions de contagion qui existent autour des tuberculeux et l'on comprendra l'importance qu'il faut attacher à la prévention de la peste blanche qui emporte en moyenne, chaque année, dans notre province, 2,500 à 2,600 personnes. Grâce aux cliniques anti-tuberculeuses tenues régulièrement dans les différentes Unions sanitaires, il est possible d'examiner chaque mois près de cinq mille personnes. Le cas échéant, les cliniciens leur donnent les conseils requis et dispensent de nouveaux cas. On dirige les malades vers un médecin qui leur fera suivre aux dispensaires. Au cours d'avril dernier, on a tenu 175 cliniques et visité à domicile 1421 familles.

Par ailleurs, soucieux d'empêcher que les sources d'alimentation ne deviennent contaminées et ne transmettent la tuberculose aux consommateurs, le ministère de la santé et du bien-être social par ses inspecteurs sanitaires, et grâce à la collaboration de ses vétérinaires et des inspecteurs d'autres corps publics, exerce une étroite surveillance sur les étables, les abattoirs, les boucheries et les laiteries. Ainsi, en avril dernier, nos inspecteurs sanitaires ont visité 226 boulangeries, 1259 épiceries, 531 restaurants, 1676 boucheries, 163 marchés publics, 33 beurrieres et fromageries 177 laiteries publiques, 191 usines de pasteurisation, 983 vacheries et laiteries de production. Au cours de leurs inspections, ils ont confisqué 11,393 livres d'aliments impropres à la consommation.

LA CULTURE DU FRAMBOISIER

Le framboisier sauvage se rencontre un peu partout au Canada; c'est là une preuve que l'on peut en faire la culture dans tous les districts de notre pays ou à peu près. Actuellement la culture du framboisier est d'un bon rapport dans toutes les provinces canadiennes. On trouvera des renseignements sur cette culture, le site et le sol qui lui conviennent, les engrais chimiques, les plants certifiés, la plantation, l'entretien, la taille, la récolte et les variétés, dans une circulaire intitulée: "La culture du framboisier", que l'on peut se procurer en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

UN RECENT CATALOGUE DES EDITIONS FIDES

FIDES est en train de devenir l'une des plus importantes maisons d'édition, chez nous. Nous venons de recevoir leur dernier catalogue; on y trouve beaucoup d'ouvrages intéressants. Il nous fait plaisir de signaler un bel effort pour mettre en valeur le talent de nos auteurs canadiens. L'heureux choix d'ouvrages français réimprimés par cette maison fait aussi de cette brochure une excellente source de documentation pour tous les intéressés à la lecture.

Ce catalogue de 64 pages est envoyé gratuitement à ceux qui en font la demande.

On est prié de s'adresser à: FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION PORCINE

Le rapport du ministère fédéral de l'Agriculture sur les expéditions de bestiaux aux marchés publics et aux abattoirs, indique une légère augmentation dans le nombre de porcs expédiés par la province de Québec, durant le premier trimestre de cette année. La comparaison s'établit comme suit: 1942 — (3 mois): 76,504 porcs. 1943 — (3 mois): 77,332 porcs. Durant la même période, il s'est expédié au Canada 1,594,953 porcs en 1942, et 1,623,557 en 1943, soit une augmentation de 28,604 sujets. Les expéditions de veaux ont cependant subi une diminution de 41,000 sujets dans tout le Canada et de 8,448 dans la province de Québec.



En nous abstenant tous d'un appel inutile par jour...

Les communications de guerre doivent passer en premier lieu... ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre — et que toute seconde que vous épargnez compte.



EN COULEURS NATURELLES "HELLO, FRISCO, HELLO"



Alice Faye ainsi que John Payne sont les principaux interprètes du grand film en couleurs "Hello, Frisco, Hello" que les cinéphiles de St-Hyacinthe auront le plaisir de voir mar. mer. et jeu, 20-21-22 juillet, au ciné MASKA.

15 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANCE GENERALE

ACHETEZ DES Certificats d'Épargne de Guerre

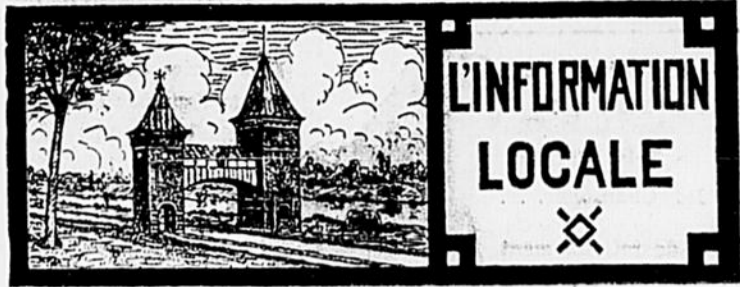
Vous hâtez la Victoire!

C. Mercure

Feu — Automobile — Vol
Accident — Garantie — Etc.

Tél. Bureau, 918
Résidence, 1051

555, 161ème AVENUE
ST-HYACINTHE, P. Q.



UN JEUNE CHEVAL DE ST-HYACINTHE RENDU DANS L'OUEST

Au secrétariat général de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, on a annoncé, ces jours derniers, qu'une jeune cheval de race canadienne, âgée de trois ans, "Marquis 2ème", propriété de M. Lionel Bourque, éleveur de Saint-Hyacinthe, vient d'être expédié en Colombie-Britannique. Ce cheval a été vendu à M. A.-W. McMorran qui s'en est porté acquéreur au nom de la firme The Western Canadian Ranching Company Ltd, propriétaire de cinq grands ranches dans l'Ouest Canadien.

"Marquis 2ème" est un jeune reproducteur d'excellente conformation et d'un développement remarquable. Il mesure 16 mains au garrot. Il a été choisi par MM. G. Marsan, instructeur en élevage de chevaux pour la région de Montréal, et J.-P. Lettre, secrétaire de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens. "Marquis 2ème" sera laissé en liberté dans les ranches de l'Ouest où il servira à l'amélioration des chevaux de selle et légers.

L'expédition s'est faite par chemin de fer. Le chargement s'est effectué à St-Hyacinthe sous la surveillance de M. D. Pelland, régisseur du cheptel de l'Ecole Provinciale de laiterie. Le voyage a duré 10 jours et le cheval vient d'arriver à destination en excellente condition.

Cette transaction prouve le rayonnement de l'agriculture québécoise et contribue à raffermir la renommée de nos éleveurs dans tout le pays.

EN VILLEGIATURE

M. et Mme Omer Benoit de St-Hyacinthe, M. et Mme Albert Gagnon de LaProvidence ainsi que leurs enfants Jean-Pierre, André, Gilles et Denise sont actuellement en villégiature au chalet "Monplaisir" à la Barrière, Côté de Berthier.

OUVERTURE DE LA GRANDE CAMPAGNE D'HYGIENE DENTAIRE A ST-HYACINTHE (Suite de la page 1)

de la Cathédrale, le R. P. A.-M. Fortin, curé de Notre-Dame-du-Rosaire, l'abbé Alphonse Girard, curé du Christ-Roi, l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse St-Joseph et l'abbé Eucher Martel, curé du Précieux-Sang.

Les allocations. A l'issue du souper, l'organisateur du banquet, le Dr Yves Lafleur, a porté la parole pour exposer le but de cette campagne d'hygiène dentaire dans notre ville et annoncer le programme. M. le chanoine Gustave Vigneau, l'hon. T.-D. Bouchard, le capitaine A.-P. Musgrave et M. Victor Sylvestre, ont aussi prononcé de courtes allocutions pour féliciter la Commission d'hygiène dentaire de cette initiative et pour l'assurer de sa plus entière collaboration.

Ce souper avait pour but de permettre aux chirurgiens-dentistes et, en particulier, au président du comité local d'expliquer les raisons de cette campagne l'une semaine et d'exposer aux autorités religieuses, civiles et militaires de St-Hyacinthe ainsi qu'aux différentes personnalités maskoutaines ce en quoi elle consistait. Cette réunion amicale n'avait aucun caractère de cérémonie et visait surtout à créer entre les chirurgiens-dentistes et leurs invités des courants de sympathie, des liens de bonne amitié et, par eux tous, surtout par l'intermédiaire et le canal des journaux locaux de créer également une opinion publique favorable à la cause de l'hygiène dentaire dans la ville de St-Hyacinthe.

Raisons de la campagne. Les raisons de la campagne sont les suivantes: constatation, à la suite de maints travaux statistiques, à la suite également de l'examen des dents chez un grand nombre d'écoliers, à la suite enfin et surtout de l'examen des recrues en temps de guerre, constatations donc d'une déficience certaine, inévidente, de la santé des dents parmi toute la population de la province de Québec, urbaine et rurale. Si la campagne doit s'adresser aux adultes, elle doit surtout les convaincre de l'impérieuse obligation pour eux tous de veiller sur la santé des dents de leurs enfants, de faire ce qu'il faut pour la préserver, c'est-à-dire pour garder saines les dents des jeunes générations, pour éviter qu'elles soient extraites, qu'elles demeurent malades, pour, en un mot qu'elles soient la base indispensable d'une bonne santé générale. L'hygiène dentaire s'applique, non pas, qu'en principe, mais aussi en réalité à tous les enfants sans exception, dès leur naissance et même avant leur naissance par les soins spéciaux, dentaires et buccaux, qui doit prendre la mère expectante durant toute la période pré-natale, c'est-à-dire pendant les neuf mois de grossesse.

C'est tout cela que pendant la campagne d'une semaine en faveur de l'hygiène dentaire veut dire, expliquer, commenter, illustrer par des films documentaires, les chirurgiens-dentistes de St-Hyacinthe. C'est ce qu'ils ont demandé à différentes personnalités du monde médical, aux autorités religieuses, civiles et militaires de St-Hyacinthe, aux chefs de file maskoutaine dans tous les domaines de bien vouloir dire eux aussi.

L'honorable député maire de Saint-Hyacinthe, monsieur T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, a bien voulu signer une proclamation de la cité appuyant sans réserve cette campagne

Dans les paroisses. Monseigneur l'Evêque a bien voulu promettre que le dimanche 18 messieurs les curés de différentes paroisses de Saint-Hyacinthe seraient priés par lui de parler, de la chaire, au cours de leur prône, de la campagne d'hygiène dentaire, de ses raisons, de ses buts, de son importance, à leurs paroissiens.

Pendant toute la semaine du 18 au 25 le Comité local de la Commission d'Hygiène dentaire — chez le Docteur Yves Lafleur, son président, 500 rue Mondor, tiendra à la disposition de qui voudra et dans la quantité raisonnable demandée, des dépliant français traitant de façon très complète de la santé des dents.

Le Comité local, pour attirer mieux encore l'attention de la population sur la nécessité et les bienfaits de l'hygiène dentaire organisera, du 18 au 25, une vitrine entière contenant, sur pancartes, les maximes essentielles de l'hygiène dentaire, dans le magasin de Monsieur Raoul Gaudet, rue des Cascades, vitrine mise gracieusement et généreusement à la disposition du comité local par son dévoué propriétaire.

Pendant la même période également, c'est-à-dire du 18 au 25, une toile de très grande taille portant l'annonce de la campagne et une maxime d'hygiène dentaire sera apposée sur la façade de l'hôtel de ville, par permission toute spéciale et très bienveillante des autorités municipales.

Le programme. Le lundi 19 juillet courant de

9 heures à 9 h. 15 une émission radiophonique aura lieu au poste CKAC la Presse, spécialement destinée à la population de la ville de St-Hyacinthe. Au cours de cette émission, on entendra l'honorable T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, député et maire de St-Hyacinthe, ainsi que le Docteur Bergeron, médecin chef de l'unité sanitaire maskoutaine. Ces deux éminents orateurs seront présentés par le Dr Yves Lafleur, président du comité local. Tous trois traiteront de la question de l'hygiène dentaire, de son importance, de ses heureuses conséquences quand elle est appliquée ou des terribles résultats qui découlent de sa méconnaissance.

Cette émission, il faut bien le noter, pour en parler autour de soi, pour que les journaux l'annoncent très clairement, aura lieu le lundi 19 juillet à 9 heures précises du soir, au poste CKAC de La Presse.

Des dépliant sur l'hygiène dentaire seront distribués du 18 au 25, aux fidèles dans les églises, avec la permission bienveillante de Monseigneur l'Evêque et de Messieurs les curés, à leurs membres par les deux Chambres de Commerce, senior et junior, grâce à la précieuse coopération de leurs deux présidents, aux membres de la Société Saint-Jean Baptiste, du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, aux membres de la Société médicale, aux membres du Club Canadien, etc., etc.

Reunion publique à l'automne. Une grande manifestation publique devait avoir lieu au cours de la semaine au Patronage des

jeunes filles. A cette réunion de nombreuses personnalités, dont l'honorable Monsieur Bouchard, Monseigneur l'Evêque ou son représentant devait porter la parole, ainsi que plusieurs dentistes. Mais dans le but d'en faire un plus grand succès, cette réunion a été remise à l'automne, alors que les vacances seront terminées. Nous en annoncerons la date plus tard.

Des annonces seront faites dans la vitrine du magasin de Monsieur Gaudet, rue des Cascades, relatant le programme de cette manifestation publique et en fixant le jour et l'heure.

Au cours de la manifestation publique, comme dans certains autres endroits, des dépliant sur l'hygiène dentaire seront distribués du 18 au 25 par le comité local de la Commission d'Hygiène dentaire de la province. Les Chirurgiens-dentistes de St-Hyacinthe, la Commission dentaire de la province, la profession dentaire toute entière remercient de tout coeur les autorités religieuses, civiles et militaires, ainsi que les dirigeants des grandes sociétés d'intérêt général de leur appui si généreux et bienveillant et expriment aussi toute leur gratitude aux journaux locaux pour leur coopération si précieuse et si nécessaire.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

(Suite de la page 1)

tifié pur ou pasteurisé en gros et à contrôler la vente au détail qui aurait été effectuée par les

laiteurs actuels. Ce règlements n'a été adopté qu'au dernier jour de la session du Parlement provincial pour autoriser le conseil municipal à la mettre en vigueur, s'il le jugeait à propos. La question n'a pu venir devant le conseil puisque le mandat de la moitié des échevins était à se terminer quand la loi a été adoptée.

La question principale de la lutte. Il n'y avait donc rien de décidé quand les élections furent déclenchées, mais les adversaires de la vente du lait naturel pur ou pasteurisé sous le contrôle du conseil municipal en ont fait la question principale dans la lutte, alors que les échevins ne pouvaient savoir exactement ce que serait le règlement de contrôle de la vente du lait dans Saint-Hyacinthe. On a naturellement greffé sur cette question toutes espèces de griefs réels ou imaginaires que pouvaient avoir ceux dont les intérêts particuliers ont été lésés par la réalisation des grands projets d'intérêt public qui ont été exécutés au cours des sept dernières années pendant lesquelles nous n'avons eu aucune élection municipale.

"J'ai pris part à la lutte pour défendre la cause des échevins sortants qui ont appuyé l'administration actuelle et qui l'ont aidée à faire le progrès de la ville. Le mouvement qu'ont réussi à créer les adversaires du contrôle du lait par une commission municipale a été tellement puissant que les hommes que la ville s'honorera toujours d'avoir eu pour la servir au conseil municipal

sont tombés temporairement dans la lutte.

"Nous sommes dans une ville éminemment démocratique et nous devons respecter les désirs de la majorité de l'électorat clairement signifiés, même s'ils ne sont pas du goût de tout le monde.

Projet qui sera différé. Notre projet de pasteurisation du lait et de vente de lait naturel pur par une commission municipale devra être abandonné jusqu'au moment où le peuple de la ville aura signifié son intention de le voir mettre à exécution. Ce projet de loi devait être soumis, en vertu de la loi, à un référendum, et il eut été à souhaiter qu'on eut attendu de connaître les détails de cette loi avant de se prononcer sur elle, et il eut été préférable qu'on ne mêlât pas toutes espèces de questions à celle-là pour connaître le sentiment véritable de la majorité.

Le conseil aurait alors été sûr de l'intention de la majorité sur cette matière et il aurait pu facilement se conformer aux désirs de la majorité sur ce point.

"Les résultats de l'élection d'hier ne signifient aucun changement dans la politique générale du conseil municipal, presque tous les candidats s'étant déclarés satisfaits de cette politique générale.

"Des la semaine prochaine, le conseil reprendra ses activités normales et il est à espérer que la même bonne entente existera entre tous les membres du conseil que celle qui a existé jusqu'ici depuis un si grand nombre d'années."

ECHOS MONDAINS

Déplacements:

Mlle Luce Péloquin, g.m.e., employée comme infirmière à la Marine Industries de Sorel, de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

M. et Mme Armand Gagnon, de Montréal, ont passé quelques jours au Grand-Hôtel en route pour les Cantons de l'Est.

Mme Louis Bourgeois et Mlle Monique Bourgeois, de Montréal, sont actuellement les invitées de Mme René Perreault.

Mlle Marguerite Lalime est partie par avion pour une promenade d'une quinzaine à Kénogami, l'invitée de son frère M. Paul Lalime.

Etaient à Saint-Hyacinthe à l'occasion du mariage Gagnon-Fournier, M. et Mme J.-Gaston Marcotte, St-Liboire, M. et Mme L.-H. Marcotte, St-Simon, M. et Mme Gérald Gagnon, St-Cyrille de Wendover, M. Edouard Gagnon, St-Cyrille de Wendover et M. Elie Gagné, La Sarre, Abitibi.

Mlle Yolande Leclerc, de Mata-pédia, était à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mlle Réjane St-Pierre, Estelle St-Pierre, Jeannette St-Onge sont en villégiature à Contrecoeur pour une semaine.

M. Rodolphe Dubord, de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa soeur Mme E.-H. Richer.

Mlle Jacqueline Aubin est retournée à Cornwall après avoir fait un court séjour chez sa soeur Mme Rodolphe Philie.

Mlle Hélène Cartier, de Montréal, est actuellement l'invitée de sa cousine Mlle Lucile Collette.

M. P.-E. Jutras, de Ste-Brigitte, des Saules de passage au Club Nautique ces jours derniers.

Mme Lucien Nolin, de LaProvidence, passe la semaine à Québec.

Mlle Odèle et Madeleine Bourgeois, de Montréal, sont les invitées pour quelques jours de M. et Mme Samuel Bourgeois.

M. Marcel Boisvert, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

Mme Edouard Lafortune et sa fillelette Jacqueline de Gardner, Mass., actuellement en promenade à Saint-Hyacinthe ont passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme Gaston Jeannotte, M. et Mme Paul Jeannotte, de Montréal, étaient les invités ces jours derniers de Mme Uric Jeannotte.

Mlle Blandine et Bernadette Théoret, de Montréal, sont les invitées de Mlle Marie-Ange Dufresne, pour une quinzaine.

M. Roger Banett, de Pawtucket, R. I., était dans notre ville ces jours derniers.

Mlle Jacqueline Derome est partie récemment pour Ottawa où elle passera quelques jours.

Mlle Marcelle Langvin, d'Huberdeau, a fait un court séjour au Grand-Hôtel chez son oncle et sa tante M. et Mme Aurèle Gaudet.

Le juge et Mme Emile Marin, Mlle Marguerite et Hélène Marin ont assisté à la collation des grades qui eut lieu la semaine dernière à Ste-Anne de Bellevue sous la présidence du gouverneur général Lord Athlone et de la princesse Alice.

M. Jean-Paul Bolduc, de Québec, a passé la fin de semaine chez Mme Louis Lussier.

Mme Samuel Bourgeois, Mlle Adèle et Madeleine Bourgeois se sont rendues à Québec en fin de semaine.

M. et Mme Raymond Venditti, de Westmount, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe.

M. et Mme H.-A. L'Abbé, de Montréal, étaient en fin de semaine les invitées de M. et Mme Maurice Bernier.

M. Jacques Viger est actuellement en vacances au Lac Beauport.

M. et Mme Albert Jodoin est de retour de Québec où il a passé la semaine.

Mlle Germaine Brousseau, d'Huberdeau, de passage à Saint-Hyacinthe au cours de cette semaine.

M. E. LeSauter est retourné à Montréal après avoir passé quelques temps à Saint-Hyacinthe.

Mme Côté, de Nashua, E. U., et sa fille Thérèse ont passé quelques temps chez Mme Jos. Hébert.

Mme Gleason, de Bridgeport, Conn. et sa soeur Mlle Annette Larivière, de passage chez Mlle Larivière.

Mlle Proulx passent quelques temps à Rawdon.

M. et Mme Jos. Santerre ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme A. Bengle et Mlle Colette Bengle de passage à St-Hyacinthe.

COMITES PARITAIRES DE LA CONSTRUCTION

Réunion au ministère du Travail, dernièrement, à Québec.

L'honorable monsieur Rochette a mentionné au cours d'une conférence de presse la tenue à Québec vendredi le 2 juillet, de la première réunion des représentants de divers comités paritaires de l'industrie de la construction de la province. Le ministère du Travail, qui avait convoqué la réunion, désirait soumettre ad délégués diverses questions d'administration; de celles-ci, l'agenda de la réunion mentionnait: 1o La standardisation des modalités d'émission des certificats de compétence; 2o L'interchangeabilité de ces certificats dans les divers secteurs paritaires différents; 3o La standardisation de la rédaction des conventions collectives dans les divers districts de la province; 4o La collaboration des comités paritaires à la mise à exécution des décrets qui existent en vertu de la Loi relative à la limitation des heures de travail.

Onze des douze comités paritaires de l'industrie de la construction de la province avaient délégué des représentants. M. Arthur Cloutier, sec.-gérant, représentait le Comité paritaire des métiers de la construction pour les comités de St-Hyacinthe, Bagot et Rouville.

L'honorable monsieur Rochette, au début de la réunion, a souhaité la bienvenue aux délégués; il les félicita de leur collaboration et du succès obtenu par les comités au cours de la mise à exécution des décrets. L'honorable monsieur Rochette a profité de la circonstance pour préciser qu'il y a près de 4,000 employeurs professionnels dans l'industrie du bâtiment et approximativement 1,000 artisans. Le nombre des ouvriers de métier dans la province s'élève à près de 30,000 et peut atteindre à près de 30,000 également le nombre des journaliers qui reçoivent du travail permanent ou occasionnel dans cette industrie qui est l'une des plus importantes dans le Québec, surtout si l'on tient compte du développement considérable de notre industrie en raison de l'effort de guerre.

CONVENTION ANNUELLE DU BARREAU RURAL

L'Association du Barreau rural de la province a tenu avec un succès sans précédent sa 15ième convention à Victoriaville, les 10 et 11 juillet. Un grand nombre de délégués venus de tous les districts judiciaires ruraux, de Chicoutimi à Hull, étaient présents. M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, qui était l'hôte d'honneur de l'association et le principal orateur au banquet qui était présidé par M. Perrault Casgrain et qui réunissait des centaines de convives, a dans une remarquable synthèse, précisé le rôle que l'association veut et doit à juste titre jouer dans une décentralisation judiciaire de plus en plus nécessaire pour le bon équilibre social. Le ministre a aussi souligné le rôle social du professionnel, avocat, médecin, homme de science, des centres d'importance moindre que les grandes agglomérations urbaines.

MM. P.-J.-A. Cardin, Maurice Duplessis ont souscrit avec conviction aux déclarations de principe du ministre de la Justice.

Ont aussi porté la parole MM. le juge Alfred Laliberté, Me Adé-lard Fontaine, au nom du procureur général de la province, et, Me André Taschereau, bâtonnier général. Me T.-A. Fontaine, c.r., représentait le Barreau de Saint-Hyacinthe et le procureur général de la province.

Les élections ont donné le résultat suivant: M. Perrault Casgrain, président; M. L.-A. Giroux, vice-président, et M. Gérard Lacoursière, secrétaire.

NOUVEAU POSTE DE M. PAUL-E. POIRIER

M. Paul-Emile Poirier, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec et financier bien connu, de cette ville, vient d'accepter la présidence du comité économique des Latins d'Amérique, section canadienne.

Comme on le sait, les Latins d'Amérique ont pour mission d'aider au développement de relations économiques, politiques et culturelles entre le Canada et les pays de l'Union panaméricaine.

Un certain nombre de financiers et d'hommes d'affaires en vue de la province de Québec se réuniront d'ici peu pour élaborer un projet de relations commerciales avec les principaux pays d'Amérique du Sud.

M. Poirier célébrera dimanche son 39e anniversaire de naissance.

NAISSANCE

M. et Mme Léo Bibeau, (Yvonne Forcier), de cette ville, annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie-Denise-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Forcier, grand-parents de l'enfant, parraine: Mlle Lauréanne Forcier.

LISEZ LE "CLAIRON"

Annancez dans Le Clairon

Advertisement for 'La Situation Actuelle' by the 'COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC'. The ad features a coat of arms at the top and discusses the economic and social challenges of the time, such as the impact of war on the liquor industry and the need for government intervention. It mentions the Commission's role in regulating the industry and protecting consumers. The text is framed by a decorative border.

EN QUALITÉ DE PREMIER THEATRE, PAR SES BONS PROGRAMMES

Le Ciné MASKA

vous présente :

VEN. et SAM., les 16-17 Juillet • MAT. SAMEDI A 2.00 P.M.

Les Commandos se rient de la Mort

...Et sèment la TERREUR dans l'esprit des maîtres nazis de l'infortunée Norvège! La lutte se poursuit sans merci de part et d'autre et l'action NE FLÉCHIT JAMAIS!



LES 3 MESQUITEERS

Bob Steele
Tom Tyler
Jimmy Dodd

"THUNDERING TRAILS"



AUSSI "Nouvelles Movietone" ET AUTRE SUJET DE COURT METRAGE

PRENDRA L'AFFICHE DIMANCHE et LUNDI, 18-19 Juillet

Une aventure romanesque des plaines de l'Ouest filmée en Couleurs Naturelles... et qui surpasse "DODGE CITY" et "UNION PACIFIC" grands succès déjà parus!



CONTINUEL DIMANCHE DE 1.00 P.M., A FERMETURE

Pas de Priorité sur les Plaisirs! Pas de Prix plafonné sur les Chansons... et pas de rationnement sur l'amour — dans



NOUS INVITONS TOUTE LA POPULATION A VENIR VOIR MAR. - MER. - JEU., 20-21-22 Juillet - MAT. MERCREDI A 2.00 P.M.

LE PLUS INVITANT SUCCÈS MUSICAL DE LA SAISON!

AU VIEUX SAN FRANCISCO AVEC VOS ARTISTES FAVORIS!

BRILLANTS SPECTACLES ET SOMPTUEUX DÉPLOIEMENTS MIS EN RELIEF PAR LE PROCÉDÉ TECHNICOLERE!

C'est une histoire d'amour... AUSSI INOUBLIABLE QUE VOTRE PREMIERE IDYLLE!

C'est un superbe spectacle... LE SAN-FRANCISCO D'AUTREFOIS...

"Hello, Frisco, Hello" IN TECHNICOLOR!

Alice FAYE
John PAYNE
Jack OAKIE
Lynn BARI

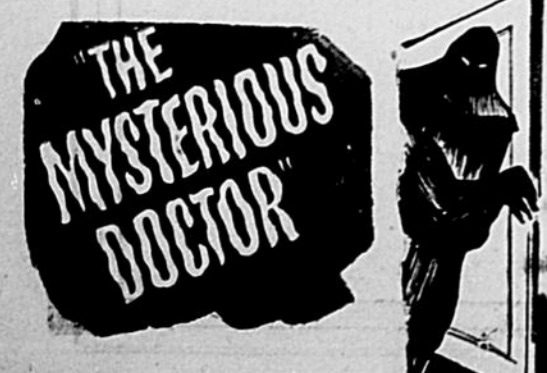
avec
Lyle TALBOT
June DUPREZ
Lynn BARI
George BARBIER
Bruce HUMBERSTONE

Produced by MILTON SPERLING
1st Lieutenant, U.S.M.C.

EN PLUS COMME ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE

Dans les ténèbres de la terre, marche un homme à la poursuite de revenants, c'est un film de grand mystère, avec comme interprètes,

John LODER - Eleonor PARKER
Bruce LESTER - Matt WILLIS
Forrester HARVEY - Clyde COOKE



"THEY RAID BY NIGHT", AU MASKA POUR VENDREDI ET SAMEDI

Second film au programme: "Thundering Trails"

La direction du Maska mettra à l'affiche pour aujourd'hui et samedi un film intitulé "The Commandos They Raid by Night", qui pourrait devenir une pépite avec son récit d'un raid en Norvège occupée.

C'est un drame puissant ayant comme personnage les Commandos britanniques avec en vedette Lyle Talbot et June Duprez.

On y assiste à une expédition de Commandos en Norvège, où il s'agit de sauver un général norvégien des mains nazies pour l'emmener en Angleterre, afin qu'il y prenne la tête des soldats en exil.

Trois hommes descendent en parachute dans la forêt et se réfugient chez un mendiant qui appartient à l'Intelligence Service. Mais June Duprez, l'ex-fiancée de l'un d'eux, l'ex-fiancée du commandant nazi, parce que ce lieutenant s'est enfui en Angleterre sur le bateau du père de la jeune fille, attirant ainsi des représailles sur la famille.

L'action du film devient alors intensément dramatique, la vie et la mission des commandos é-

tant en jeu.

Lyle Talbot joue le rôle d'un capitaine américain qui se joint à l'organisation britannique et qui est envoyé en mission spéciale en Norvège. Il a pour compagnons Charles Rogers en Norvège et Georges Neise en Norvège qui revient pour la première fois au pays natal depuis l'invasion. Ils veulent sauver un général norvégien pour le mettre à la tête des forces en exil. June Duprez joue le rôle d'une jeune fille dont la famille a subi les représailles nazies par suite du départ de son fiancé pour l'Angleterre. L'action est mouvementée du début à la fin du film.

Le second film au programme sera "Thundering Trails", un grand film de l'Ouest mettant en vedette les "Trois Mesquiteers" avec Bob Steele, Tom Tyler, Jimmy Dodd et Nell O'Day. Le film raconte l'histoire de la dissolution de leur organisation pour entrer dans la police et faire la lutte à un groupe de bandits. C'est un film d'action palpitant.

Des sujets courts compléteront ce programme.

ALICE FAYE ET JOHN PAYNE DANS "HELLO, FRISCO, HELLO", AU MASKA, MARDI, MERCREDI ET JEUDI

Second film au programme: "Mysterious Doctor"

"Hello, Frisco, Hello", comédie musicale en couleurs qui passe à l'écran du Maska, pour mardi, mercredi et jeudi, réunit un imposant groupe de vedettes. Mentionnons Alice Faye, John Payne, Lynn Bari, Jack Oakie, June Havoc, sœur de Gypsy Rose Lee, Ward Bond, George Barbier et enfin Laird Cregar.

C'est le premier film tourné par Alice Faye depuis plus d'un an, alors qu'elle devint la femme du chef d'orchestre Phil Harris.

"Hello, Frisco, Hello" est l'histoire de quatre artistes de vaudeville — Payne, Oakie, Miles Faye et Havoc — qui tentent d'atteindre la renommée.

La partition comprend plusieurs mélodies déjà très populaires dont "See But It's Great to Meet a Friend from Your Home Town", "Lindy Lou" et "Ragtime Cowboy Joe". Parmi les chansons nouvelles du film, mentionnons "Hello Frisco", la chanson-titre, et "You'll Never Know".

Alice Faye est probablement la chanteuse d'Hollywood qui a le plus contribué à populariser les chansons nouvelles. Dans "Hello, Frisco, Hello", sa mélodie "You'll Never Know" a déjà atteint un

énorme succès. C'est une composition de Mack Gordon et Harry Warren.

Alice Faye n'a pas seulement popularisé plus de chansons qu'aucune autre vedette au cours de sa carrière à Hollywood; elle a aussi contribué à redonner à de vieux succès de la chanson une popularité déjà éteinte.

L'action évoque les temps fastueux où San-Francisco était le rendez-vous des chercheurs d'or, avides de plaisirs après des mois de prospection. La ville abondait alors en établissements luxueux, que le film reconstitue dans tout leur éclat coloré.

Alice Faye chante au cours du film, de façon délicieuse, plusieurs chansons d'autrefois qui retrouvent ainsi une nouvelle popularité.

Le second film au programme sera "Mysterious Doctor", un grand film de mystère et d'action mettant en vedette Eleanor Parker et John Loder. C'est une histoire aux péripéties captivantes qui saura vous intéresser au plus haut point.

Des sujets courts compléteront ce programme.

"THE DESPERADOES", UN GRAND FILM EN COULEURS, AU MASKA, DIMANCHE ET LUNDI

Second film au programme: "Priorities On Parade"

Aucun choix d'acteurs et aucun sujet peut-être ne peut plus attirer les amateurs que pour le grand film de l'Ouest en couleurs "The Desperadoes", qui passera à l'affiche du Maska pour dimanche et lundi. Ce grand film d'action, qui se déroule dans un décor naturel merveilleux, met en vedette Randolph Scott, Glenn Ford et Claire Trevor.

Les directeurs de cette production ont fait des efforts considérables pour en faire une des plus belles de l'année, et il ne fait aucun doute qu'elle plaira à tous les amateurs de films d'action.

L'action se passe dans une ville de l'Utah en 1863. Dans une rivalité incroyable, elle met aux prises des groupes d'habitants de cette région au sujet de l'achat de chevaux pour l'armée. Le sujet est neuf et traité de façon à plaire à tout le monde.

La seconde attraction au programme sera "Priorities On Parade", un grand film musical mettant en vedette Ann Miller, Johnnie Johnston, Betty Rhodes et Jerry Colonna. C'est un film de chant, de danse et de musique, qui nous fait voir un orchestre de "swing" dans une usine de guerre. Devant leurs difficultés financières, les musiciens décident de travailler à l'usine et jouent le soir dans une boîte de nuit. L'amour se mêlera de l'affaire et donnera naissance à des rivalités qui donnent à l'intrigue son caractère passionnant. Le tableau final est fort impressionnant. On entendra, en outre, plusieurs chansons nouvelles.

Des sujets courts compléteront ce programme.

DE VILLE-MARIE A MONTREAL

par Jean Bruchési

M. Jean Bruchési s'est taillé dans les lettres canadiennes une place enviable. Ses œuvres sont nombreuses et variées. Des 1922, il publiait un recueil de poèmes, "Coup d'ailes".

Depuis il a donné des études d'une belle tenue littéraire et des ouvrages historiques, dont le plus important "Histoire du Canada pour tous" fut couronné par l'Académie française.

Dans son dernier livre, "De Ville-Marie à Montréal", M. Bruchési s'est proposé de faire revivre Montréal "aux principales étapes qui ont marqué son essor". Il s'agit plutôt d'une reconstitution de la vie sociale, du roman de la ville que de son évolution politique. Il y a la chaleur de la vie dans ce livre, écrit par un écrivain né et enrichi des anecdotes et des détails sur le comportement des anciens Montréalais que l'auteur a pu trouver dans les mémoires et les lettres du temps.

De Ville-Marie à Montréal n'a rien de l'aridité des travaux historiques. De toutes les recherches de vérification, de contrôle auxquelles l'auteur a dû s'astreindre, rien ne reste dans ce livre qu'une série de tableaux lumineux et pleins de vie qui déroulent sous nos yeux, comme un film, les visages successifs que prit Montréal de 1642 à nos jours.

Le volume est illustré de douze reproductions de gravures anciennes, toutes inédites et d'un intérêt incontestable.

Aux Editions de l'Arbre, \$1.00.

DECES A 91 ANS DE M. F.-X. GREGOIRE

M. François-Xavier Grégoire, époux de feu Philomène Bélanger, est décédé ces jours derniers à Ste-Rosalie à l'âge de 91 ans, 7 mois et 13 jours. Le défunt laisse un fils, M. Henri Grégoire, ou il demeurait et cinq filles: Mme Vve Paul Brodeur (Rosanna), Mme Vve Jos. Thérèse (Alda), Mme Louis Létourneau (Victoria), de Montréal, Mme E. Robert (Marie-Louise), et Mme Jos. Lussier (Délina), de Saint-Hyacinthe. Il laisse aussi 2 sœurs: Mme Vve Ulric Ledoux, de St-Simon et Mlle Céline Grégoire, de Ste-Rosalie.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires Ubald Lalime, de St-Hyacinthe, et le service fut chanté vendredi le 2 juillet à 9 h. à Ste-Rosalie. La levée du corps fut faite par l'abbé Lanoux, curé de la paroisse, et le service fut chanté par lui-même. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Ubald Lalime.

n'est pas non plus le journal d'une femme, mais le livre tient à la fois de ces deux genres. L'auteur nous raconte le drame caché de la femme qui n'a pas connu l'amour; elle retrace les voies de l'abandon, du dépit, du désespoir, de la tentation, du péché, de la souffrance, du repentir, de l'amour et de la prière.

Aucune femme n'aurait trouvé des accents aussi déchirants pour peindre les abîmes du cœur féminin. C'est une œuvre d'une qualité, d'une résonance pathétiques.

Aux Editions de l'Arbre: \$0.60.

LA NOUVELLE GARE CENTRALE

La nouvelle gare centrale du Canadian National à Montréal est une construction imposante. Cependant, ce n'est qu'une partie du nouveau terminus. Ce dernier embrasse la suppression de nombreux passages à niveau, l'extension de gares à marchandises et de triage, la coordination des voies du réseau dans le district de Montréal de façon à accélérer le transport des marchandises et du matériel de guerre, et nombre d'autres améliorations.

ETAT-CIVIL (Suite de la page 6)

chance et de Thérèse Lecours. — 2 juillet: Joseph Bélanger, époux de Adèle Leclerc (53 ans 11 mois). — 2 juillet: François-Xavier Grégoire (91 ans) époux de Philomène Bélanger. — 5 juillet: Amanda Cournoyer, épouse de Rémy Blanchard, (69 ans). — 6 juillet: Fernand Gosselin, fils de Joseph Gosselin et de Amanda Chaume (26 ans). — 8 juillet: I. da Beauré veuve de Ludger Baril (52 ans 11 mois).

Vient de paraître "DESEPOIR DE VIEILLE FILLE"

Dans Désespoir de vieille fille, Thérèse Tardif décrit le ravage des passions dans l'âme délaissée. Ce n'est pas un roman, ce



INSCRIPTIONS NOMBREUSES POUR LES COURSES DE ST-PIE

L'organisation se poursuit activement — On veut en faire un succès sans précédent.

LA PISTE EN MEILLEUR ETAT QUE JAMAIS

L'organisation des grandes courses annuelles de Saint-Pie de Bagot se poursuit activement et M. Ernest Benoit, propriétaire de l'hippodrome et secrétaire des courses, sera bientôt en mesure de donner une liste des principaux chevaux qui prendront part à ces courses. Des que les meetings de Shawinigan-Falls, de Terrebonne et de Wottonville seront terminés, les inscriptions se feront plus nombreuses et plusieurs des meilleurs coureurs de la province se rendront immédiatement à l'hippodrome de Saint-Pie. Quelques-uns sont déjà à l'entraînement et un certain nombre d'autres sont attendus ces jours-ci sur le terrain. On attend de toutes les parties de la

province et même de l'Ontario. La piste vient d'être mise au point et elle est maintenant en meilleur état que jamais. On fait actuellement des efforts considérables pour couronner ces matinées d'un succès sans précédent. Les propriétaires de chevaux et les amateurs intéressés dans l'organisation de ces courses sont priés de communiquer avec M. Ernest Benoit, 1745, rue Girouard, St-Hyacinthe, Tél: 628 ou 52-J. Comme on le sait, ces courses auront lieu les mercredi et jeudi, 28 et 29 juillet et y a six courses, au programme pour des bourses de \$300 chacune. On entendra en outre la musique de la fanfare de l'école navale de St-Hyacinthe, au cours de ces deux matinées.

LE PENMAN'S AUGMENTE SON AVANCE DANS LA LIGUE, EN BATTANT LE VOLCANO, 14-12

Première victoire du Patro, sur le Consolidated, dimanche — Le Yamaska perd 8-6, contre le Perreault.

"Mieux vaut tard que jamais". C'est sans doute le proverbe que les gars du Patro avaient en tête, dimanche dernier, quand ils ont enfin remporté leur première victoire de la saison en triomphant du Consolidated au compte de 14-10. Beauchemin a eu raison de Richer, au monticule, dans cette rencontre qui vit Plouffe, du Consolidated, et Bernard, du Patro, réussir un circuit chacun. Les joueurs du Patro possèdent un alignement d'excellents frappeurs, mais il leur manque le concours d'un bon lanceur qui limiterait les adversaires à moins de coups sûrs.

Dans l'autre rencontre disputée lundi le Yamaska a perdu une excellente occasion de se rapprocher des meneurs de la ligue en subissant une défaite au compte de 8-6 aux mains du Perreault. Létourneau a reçu le crédit de la victoire pour le Perreault, tandis que la défaite échoua à Darveau qui perdit sa rencontre en permettant quatre points dans la dernière manche de la rencontre. Voici le sommaire de ces rencontres:

Dimanche, le 11 juillet
Consolidated 250 300 0—10
Patro 142 070 x—14
L. G.: Beauchemin; L. P.: Richer.

Lundi, le 12 juillet
Volcano 001 320 6—12
Penman's 403 412 x—14
L. G.: St-Amant; L. P.: Sévigny.

Yamaska 020 013 0—6
Perreault 000 224 x—8
L. G.: Létourneau; L. P.: Darveau.

SYLVESTRE ET ARCHAMBAULT GAGNENT SAMEDI DERNIER, LE TOURNOI DE LA PROVIDENCE

Autre tournoi, le 24 au club Vaudreuil

L'équipe formée de MM. Gaëtan Sylvestre et G. Archambault, représentant le club des Chevaliers de Colomb, est sortie vainqueur du grand tournoi de croquet disputé samedi soir dernier, le 10 juillet, au club de La Providence, méritant ainsi le premier prix de \$20. P. Vary et J. Bourgeois, de Beloeil, se classèrent en deuxième place, tandis que Gérard Gosselin et Lepage, du Celanese de Drummondville, décrochèrent la troisième position. L'équipe formée de Norbert Archambault et Gaston Létourneau

du club de La Providence, finit quatrième. Samedi prochain, le 24 juillet, ce sera au tour du club Vaudreuil de St-Hyacinthe, de présenter un tournoi du genre, épreuve à laquelle participeront encore tous les meilleurs joueurs de la région. Dans le domaine du croquet, également, on nous apprend que MM. Wilfrid Fibotte et René Houle n'ont pas eu toute la veine pavillon cette semaine, devant espérer quand ils ont dû baisser Guy Piché et Morin qui avaient relevé leur défi pour une rencontre avec enjeu de \$5.00.

LE BASEBALL DE LA SEMAINE

Ligue STARR Intermédiaire

Dimanche, le 11 juillet
Kik, 6, Seven-Up, 3
Chambly, 5, Granby, 4 (10m)
Marieville, 4, St-Damase, 6

Position des équipes

Section Sud	J.	G.	P.	Moy.
Saint-Damase	7	6	1	.857
Chambly	7	5	2	.714
Granby	8	5	3	.562
Marieville	8	4	4	.500
Farnham	6	2	4	.333

Section Nord

J.	G.	P.	Moy.	
Kik	9	6	3	.666
St-Jérôme	7	4	3	.571
Trevauxville	5	1	4	.200
Seven-Up	7	1	6	.143

Prochaines parties

Dimanche, le 18 juillet
Chambly vs Kik
Chambly vs St-Jérôme (soir)
Farnham vs Marieville
Seven-Up vs Granby
Trevauxville vs St-Damase

Ligue Inter. INDEPENDANTE

Dimanche, le 11 juillet
Patro, 10, Sylvestre, 5
Ange-Gardien, 6, Acton-Vale, 5

Position des équipes

J.	G.	P.	Moy.	
Patro	3	2	1	.666
Acton-Vale	3	2	1	.666
Ange-Gardien	3	2	1	.666
Sylvestre	3	0	3	.000

Prochaines parties

Dimanche, le 18 juillet
Acton-Vale vs Patro
Sylvestre vs Ange-Gardien

Balle Molle
LIGUE JUVENILE
Samedi, le 10 juillet
Notre-Dame, 6, J.-A. Théberge, 4

Position des équipes

J.	G.	P.	Moy.	
J.-A. Théberge	7	5	2	.714
Saint-Louis	7	5	2	.714
Notre-Dame	8	4	4	.500
Quartier No. 5	6	0	6	.000

Prochaines parties

Samedi, le 17 juillet
J.-A. Théberge vs St-Louis

Dimanche, le 18 juillet
Quartier No. 5 vs J.-A. Théberge

Ligue MASKOUTAINE

Dimanche, le 11 juillet
Consolidated, 10, Patro, 14.
Lundi, le 12 juillet
Penman's, 14, Volcano, 12
Yamaska Gars 6, Perreault, 8

Position des équipes

J.	G.	P.	N. Pts	
Penman's	9	6	2	13
Consolidated	8	4	3	19
Yamaska Gar.	8	4	3	19
Volcano	7	4	3	8
Perreault	7	3	4	6
Patro	8	1	6	3

Prochaines parties:

Dimanche, le 18 juillet
Consolidated vs Volcano

Lundi, le 19 juillet
Penman's vs Perreault
Patro vs Yamaska

FETE CHAMPETRE PAR LES SCOUTS

Les vendredi et samedi 30 et 31 juillet prochains, les groupes locaux du "Boy Scout Association" et des "Girl Guides" organisent une fête champêtre dans la cour de l'école anglaise sur la rue Dulos. Ils partageront leurs profits entre la Société de la Croix-Rouge et leurs caisses de troupe. L'année dernière ils ont fait un don de \$25 à la Croix-Rouge. Venez nombreux essayer votre adresse aux différents jeux. Un nain patagon sera présenté au public.

PROJET D'UN TOURNOI DE TENNIS ENTRE LE GOLF ET LA MARINE

Le comité d'organisation de tennis du club de Golf, dont M. Albert Raymond est président, tente actuellement d'organiser une rencontre entre les officiers du camp naval local et les joueurs du Golf, tournoi qui aura lieu aussitôt qu'on aura pu se procurer des balles, ou même avant peut-être, avec le concours de joueurs qui seraient disposés à prêter leurs balles pour un tel événement. Il y a d'excellentes raquettes parmi les officiers de Marine qui jouent sur les courts du Golf et il serait certes intéressant de les voir évoluer contre nos meilleurs joueurs.

LE NOTRE-DAME BAT LE THEBERGE, 6-1, SAMEDI DERNIER

Ouverture des séries de détail dans quinze jours, dans la ligue Juvenile.

Derrière Gérard Godbout, qui a limité ses adversaires à trois coups sûrs, le Notre-Dame a remporté, samedi dernier, le 10 juillet, sa quatrième victoire de la saison aux dépens du J.-A. Théberge qui a ainsi perdu une excellente occasion de distancer le St-Louis pour la première position de la ligue de baseball Juvenile.

Fernand Gladu s'est mis en vedette au bâton pour les vainqueurs en frappant en lieu sûr à chacune de ses trois apparitions au marbre, de même que R. Delisle qui a fait compter deux points avec un deux-but.

Les séries de détail débuteront dans 15 jours dans ce circuit et nos jeunes joueurs ont une hâte fiévreuse de se mesurer contre les champions de l'extérieur. Samedi dernier, MM. Gaston Nollet, secrétaire de l'Association Provinciale de baseball amateur, Laurent Baril et Henri Vermette, autres officiers du bureau de direction de ce même organisme, assistaient à la rencontre. Voici le rapport détaillé de cette partie.

J.-A. THEBERGE "ALL STARS"

ab	p	e	s	r	a	e
Bédard, cg	2	2	0	1	0	0
Lambert, 2b	4	1	1	2	2	1
Laroche, ac	4	0	1	1	2	1
G. Delisle, lb	2	0	0	1	1	0
Bérard, 3b	3	0	0	0	1	0
Theberge, cc	3	0	0	0	0	1
Borduas, cd	3	0	0	0	2	0
Beauregard, r.	3	0	0	8	1	2
Laflamme, l.	2	1	1	1	2	0
27 4 3 24 11 5						

NOTRE-DAME

ab	p	e	s	r	a	e
Frappier, cc	3	1	0	1	0	1
R. Delisle, lb	3	1	1	14	1	1
Grégoire, cg	4	1	1	0	0	0
Laperle, 3b	3	0	1	1	3	0
Gladu, r.	3	0	3	8	1	1
Bernard, ac	2	1	0	2	1	0
Frémier, 2b	2	1	0	0	1	0
Phaneuf, cd	3	1	0	1	0	0
Godbout, l.	3	0	1	0	2	0
26 6 7 27 9 3						

"As" Théberge 200 200 000—4
Notre-Dame 200 310 00x—6

Sommaire
Points produits par: Lambert 2, Bernard, Gladu, R. Delisle 2, Phaneuf, Bernard, Grégoire.
Deux-but: R. Delisle.
Frappé par le lanceur: Frappier par Laflamme.
Coups sûrs sur balles de: Laflamme 7 en 8 manches; Godbout 3 en 9 manches.
Buts sur balles de: Laflamme 2, Godbout 5.
Retirés au bâton par: Laflamme 8, Godbout 8.
Lanceur gagnant: Godbout; lanceur perdant: Laflamme.
Arbitres: Pépin et Pothier.

TROIS CLUBS EGAL EN PREMIERE PLACE DE LA LIGUE INDEPENDANTE

Le Patro bat le Sylvestre, 19-5, dimanche — L'Ange-Gardien triom; he d'Acton-Vale, 6-5.

A la suite des parties disputées dimanche dernier, le 11 juillet, dans la ligue de baseball Inter-médiaire Indépendante, une triple égalité existe pour la première position de ce circuit, position que détient conjointement les clubs Patro, Acton-Vale et L'Ange-Gardien, tandis que le Sylvestre ambitionne toujours remporter son premier triomphe de la saison.

L'Ange-Gardien, le lanceur Fortier a remporté sa deuxième victoire de la saison en triomphant du club Acton-Vale, 6-5, dans une rencontre extrêmement contestée.

Au Patronage, comptant sept points dans la deuxième manche, les porte-couleurs du Patro se sont assurés d'une victoire facile aux dépens du Sylvestre, l'emportant au compte final de 10-5. Desnoyers lança pour les vainqueurs tandis que Théberge fut crédité de la défaite.

Voici le sommaire de la rencontre Patro-Sylvestre:

Sylvestre 003 101 000—5
Patro 070 300 00x—10



"SUR LES LINKS"

M. D.-A. Seeley gagne le tournoi annuel "Seagram" au club de Golf.

Le tournoi annuel pour la coupe "Seagram", joué samedi dernier, le 10 juillet, au club de golf local, a été gagné par M. D.-A. Seeley qui a réussi un score brut de 94, moins 27 de handicap pour un résultat net de 67. Wilfrid Tremblay s'est classé deuxième avec 74.

MM. Jean-Baptiste Desrosiers et Henri Morin ont réussi les meilleurs scores bruts de la journée. Voici la liste des autres concurrents qui ont pris part à cette épreuve: C.-R.-F. Piers, (gagnant du tournoi en 1942), R. Davidson, J. Jamieson, J.-B. Desrosiers, V. Provost, J. Richard, Henri Morin, M. Morin, B. St-Germain, R. Corke, J. McCaffrey, J. Osmond, K. Anderson et E. Pritchard.

Le prochain tournoi du club sera celui de la coupe "Victor Chabot", tournoi qui sera disputé samedi, le 24 juillet prochain.

NOUVELLE VICTOIRE DU ST-DAMASE SUR LE MARIEVILLE, DIMANCHE

Nouvelle victoire de B. Brousseau

Reussissant à grouper la plupart de leurs coups sûrs en temps opportun, à la septième manche, les joueurs du St-Damase ont remporté une brillante victoire, 6-4, sur le Marieville, dimanche dernier le 11 juillet, dans une rencontre régulière de la ligue de baseball Starr Intermédiaire. Cardin débuta au monticule pour le St-Damase et il alloua 3 points en deux manches avant de céder sa place à B. Brousseau qui vint en relève remporter sa plus brillante victoire de la saison, ne permettant qu'un point et cinq coups sûrs en 7 manches et un tiers. Marieville bénéficia d'une avance de 4-2 jusqu'à la septième manche, alors qu'un ralliement, déclenché par Doiron, arrêt-court des vainqueurs qui frappa quatre fois en lieu sûr en cinq apparitions au marbre, eut raison de Bobby Garragher, qui avait eu, jusque-là, le contrôle de la partie.

Outre Doiron, qui réussit 4 coups sûrs dont un trois-but et un deux-but, les gros canons des vainqueurs ont été B. Brousseau, le lanceur, qui contribua à sa victoire en frappant 3 coups sûrs dont un deux-but, A. Brousseau et R. Brousseau avec chacun deux coups sûrs. Oscar Aubuchon exécuta également des retraits sensationnels dans le champ centre.

Pour les perdants Ostiguy frappa 3 des huit coups sûrs qui furent réussis sur les balles de Cardin et Brousseau, pendant que le St-Damase en réussissait 14 sur celles de Garragher. Cette victoire le St-Damase est toujours en tête de la section Sud de la ligue Starr, avec 6 victoires contre une défaite pour une moyenne de .857, la meilleure de toute la ligue.

Voici le sommaire détaillé de la rencontre de dimanche dernier:

MARIEVILLE

ab	p	e	s	r	a	e
Champagne 2b	5	2	1	3	2	0
Rainville ac	4	0	1	1	0	0
Dagenais cg	3	0	1	4	0	0
Dubois cc	5	0	0	1	0	0
Ostiguy lb	5	1	3	10	0	0
Desnoyers cd	4	0	0	3	0	0
Carragher l.	2	1	0	5	2	0
Survannant 3b	4	0	1	0	3	0
Martin, r.	4	0	1	0	1	1
26 6 7 27 9 3						

ST-DAMASE

ab	p	e	s	r	a	e
Leclerc 3b	4	0	0	0	1	0
B. Brousseau cd	5	2	3	7	0	0
R. Brousseau 2b	5	1	2	2	2	1
Aubuchon cc	5	1	1	2	0	0
Doiron ac	5	1	4	2	0	0
A. Brousseau cg	5	0	2	3	0	0
Savary lb	3	0	0	10	0	1
Delfosse r.	2	1	1	0	1	0
Cardin l.	1	0	0	1	0	2
x-R. Gingras cd	3	0	1	1	0	0
x-Remplace Cardin à la 2ième.						

St-Damase 001 100 301—6 14 5
Marieville 121 000 000—4 8 1

Points produits pas Doiron 2, B. Brousseau, Aubuchon, A. Brousseau, R. Gingras, Champagne, Rainville, Ostiguy, Survannant.

Coups pour 2-but: B. Brousseau, Doiron, A. Brousseau.

Coups pour 3-but: Doiron.

Buts volés: Doiron, A. Brousseau, Delfosse, Champagne, Martin.

Buts sur balles de Cardin 4, Brousseau 1, Carragher 4.

Retirés au bâton: B. Brousseau 4, Carragher 5.

Manches lancées: Cardin 11-3, B. Brousseau 7-3, Carragher 9.

Coups sûrs sur balles de: Cardin 3, B. Brousseau 5, Carragher 14.

Assistance: 500.

Durée de la partie: 2 h. 30

Arbitre au marbre: Jones; arbitre sur les buts: Gervais.

LISEZ LE "CLAIRON"

Annoncez dans Le Clairon

BASEBALL AU PATRO DIMANCHE PROCHAIN

Le club Acton-Vale rendra visite au Patronage, dimanche prochain, dans une rencontre régulière de la ligue de baseball Intermédiaire Indépendante. Cette rencontre est d'une égale importance pour les deux équipes puisqu'elle signifie la possession de la première position de la ligue pour les vainqueurs. On devrait donc assister à une des meilleures parties de la saison.

La rencontre débutera à 2 h. 30 et le public est cordialement invité à y assister.

LES GAGNANTS A LA FETE CHAMPETRE

Voici les numéros des billets gagnants du tirage effectué lors de la fête champêtre de La Providence, la semaine dernière. La personne détenant le numéro 494 a gagné le cochon de lait, le numéro 200 gagne le panier de provisions, et le numéro 238 gagne le gallon de sirop. Les personnes gagnantes sont priées de réclamer leurs prix.

JUGE DU CONCOURS DU MERITE AGRICOLE

M. A. Cartier, cultivateur de St-Guilhem d'Upton, vient d'être nommé par le gouvernement un des six juges du concours du Mérite agricole pour 1943. Plus de 140 cultivateurs de la rive gauche du St-Laurent et de l'Ottawa sont déjà inscrits pour ce concours annuel. Les juges commenceront bientôt leur travail d'expertise et de visite pour ce concours qui se terminera le 8 septembre par la semaine de l'Exposition provinciale de Québec.

Vient de paraître

LA FAMILLE (1)

par Gérard Petit

Des ouvriers se sont réunis autour du contremaître pour discuter leurs problèmes. Cette fois, ils parlent de la famille; avant de considérer ce qui se fait et ce qui se dit, ils s'arrêteront à ce qui doit être pour que le monde marche bien.

On procède de la même façon que devant une machine quelconque en répondant aux questions: comment est-ce bâti? à quoi sert? Et l'on apprend que les quatre pièces de fond sur lesquelles est établie la famille sont: la génération, l'hérédité, la distinction et l'union des sexes, et enfin l'amour.

On ne saurait prévoir toute la lumière et tout le bonheur que peut apporter dans tous les milieux, en particulier dans le milieu ouvrier, cette étude populaire sur une question aussi importante que celle de la famille.

(1) La famille par Gérard Petit, Collection: "Questions sociales", no. 5. En vente à FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal (Harbour 7228), et dans toutes les librairies au prix de \$0.10. L'abonnement aux 10 tracts de 1943: \$1.00.

Annoncez dans Le Clairon



SOLDAT du TERROIR

CETTE année le cultivateur canadien a un besoin urgent de votre aide. Il a besoin de vous pour l'aider à produire les vivres si nécessaires à la victoire. Des milliers d'agriculteurs sont actuellement sous les armes, de sorte que le fermier, le soldat du terroir, manque de main-d'oeuvre. Mais en dépit de cette pénurie de main-d'oeuvre, il est appelé à produire plus de nourriture que jamais. Les aliments sont une des armes les plus puissantes de la guerre. Il nous faut absolument les céréales, le bœuf, les produits laitiers, les œufs, le bœuf, les fruits, les légumes—LES VIVRES requis pour l'alimentation de nos armées, de nos alliés et de notre population.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Que vous soyez professeur, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou de magasin—peu importe—si vous disposez de quelques heures, de quelques jours, de quelques semaines ou de quelques mois cet été, vous êtes en mesure de rendre à votre pays un grand et patriotique service en donnant un coup de main sur la ferme. Même sans expérience, vous pouvez toujours aider. Vous trouverez le travail sur la terre salubre et agréable, et vous éprouverez la satisfaction de savoir que vous avez rapproché la Victoire.

Ce que vous devriez faire AUJOURD'HUI!

Consultez tout comité local spécialement établi dans votre ville pour le placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien écrivez au directeur fédéral-provincial de la main-d'oeuvre agricole à la capitale de votre province; ou encore mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.



Annoncez dans Le Clairon

LES DEUX TIERS de tous les prêts en cours des banques à charte du Canada n'atteignent pas, en moyenne, \$500.

Les prêts des banques à charte du Canada aident des Canadiens à servir leurs propres intérêts, ceux de leurs compatriotes et même ceux du pays. Un grand nombre de ces prêts sont peu élevés, mais tous contribuent au maintien de l'activité quotidienne des affaires au Canada.

Autres faits intéressants

Le dernier rapport officiel soumis au Parlement révèle que les prêts des banques à charte se rattachant à l'agriculture se chiffrent par \$340,118,473. Cette somme comprend les avances aux cultivateurs, aux éleveurs, aux producteurs de fruits et aux marchands et exportateurs de céréales.

Tous les gérants généraux qui dirigent aujourd'hui les banques à charte ont débuté dans un modeste emploi, dans quelque petite succursale.

A la fin de février 1943, pas moins de 6,803 hommes et de 154 femmes faisant partie du personnel des banques s'étaient enrôlés dans les armées.

Les Canadiens de toute condition sociale et de toutes les régions du pays ont leur service plus de trois mille succursales et agences que les banques à charte maintiennent afin de faciliter la marche des affaires de la nation.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Ce quelque chose de plus!

... Vous pouvez toujours le repérer

AUX SPORTS ou n'importe où, l'on peut toujours repérer celui qui est avantage. En buvant du Coca-Cola glacé l'on comprend pourquoi cette boisson douce est la plus recherchée au monde.

Les jeunes trouvent que le Coca-Cola est ce qu'il y a de meilleur à boire pendant la récréation. C'est une boisson rafraîchissante, pure, saine et délicieuse, qui convient parfaitement pour les jeux et les réunions mondaines.

Un coke glacé fait que tout moment de repos devient la pause qui rafraîchit. Dégustez-en un chaque fois que vous le pouvez.

Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

Embouteilleur de "Coca-Cola" Autorisé
DONAT VANDAL
ST-HYACINTHE, TEL. 851

1085 Rue ST-PIERRE, TEL. 851

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'abbé Frs-X. Côté

Température du 8 au 14 juillet 1943

Table with columns: Date, Baromètre, Température (à 8 h. a. m., à 8 h. a. m., Max., Min.), Pluie, Neige. Rows for dates 8 to 14.

Precipitation: Pluie: 0.12 — Totale: 0.12

103 Heures de soleil — Nébulosité moyenne: 0.6/10

REMARQUES: Moyenne maxima: 86.4 Moyenne minima: 62.7.

AVIS

L'honorable M. Edgar Rochette, ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la Convention Collective (S. R. Q. 1941, chapitre 163), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en modification de la convention collective de travail relative aux métiers de barbier, coiffeur et coiffeuse, dont la juridiction territoriale s'étend au district de St-Hyacinthe.

L'avis de modification de cette convention a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 3 juillet 1943 de la façon suivante: Conformément aux dispositions de la Loi de la Convention Collective (S. R. Q. 1941, chapitre 163), avis est par les présentes donné par l'honorable Edgar Rochette, Ministre du Travail, que le Comité paritaire des barbiers et coiffeurs de la juridiction de St-Hyacinthe lui a présenté une requête à l'effet d'apporter la modification suivante au décret numéro 2683, du 9 octobre 1941, et amendements, relatif aux métiers de barbier, coiffeur et coiffeuse du district de St-Hyacinthe: Que l'article IX soit radié et remplacé par le suivant: "IX. — Apprentissage: — L'apprentissage des barbiers, coiffeurs et coiffeuses est soumis aux dispositions suivantes: a) La durée de l'apprentissage sera de deux (2) ans.

b) L'apprenti n'est accepté avant seize ans révolus. Il doit avoir au moins terminé sa cinquième année du cours élémentaire. c) Dans aucun salon il n'est permis d'avoir plus d'un apprenti. d) Le patron doit faire travailler graduellement son apprenti sur les différentes opérations du métier afin d'en faire un ouvrier compétent. e) L'apprentissage ne peut se faire que dans les salons de barbier, coiffeur ou coiffeuse, sous la direction d'une personne compétente et qualifiée et débitera la date où le Comité paritaire aura émis un carnet d'apprentissage. f) Tout apprenti, avant de commencer son apprentissage, doit se faire inscrire au Comité paritaire et demander un carnet d'apprentissage dans lequel celui-ci fera inscrire par chaque employeur, ses états de service. g) Aucun employeur ou autre personne ne peut prendre à son emploi un apprenti, dans la juridiction territoriale de ce décret, à moins que cet apprenti ne se soit inscrit au Comité paritaire et possède un carnet d'apprentissage. h) Pour contrôler la durée de l'apprentissage, l'employeur doit inscrire dans le carnet d'apprentissage, la date d'entrée et de sortie de son apprenti. i) Au cas où un employeur veut discontinuer de donner de l'ouvrage à son apprenti, il devra aviser le Comité paritaire au moins huit jours à l'avance. De même, tout apprenti doit avertir le Comité paritaire sans délai lorsqu'il change d'employeur. j) Tout apprenti doit se présenter au Comité paritaire après chaque période de 6 mois pour y subir un examen qui permettra de constater que le dit apprenti fait régulièrement son stage d'apprentissage. k) A l'expiration de son apprentissage, l'apprenti doit se présenter au Comité paritaire pour subir l'examen requis pour l'obtention d'un certificat de qualification; au cas d'insuccès, il peut obtenir un délai de 6 mois. Tout insuccès après cette date élimine le dit apprenti du métier. l) L'apprenti qui a obtenu un certificat de qualification pourra conserver son carnet d'apprentissage dans lequel sont inscrits ses états de service comme tel. Ces renseignements serviront à prouver qu'il a fait le stage d'apprentissage requis par le présent décret. m) Il est interdit à tout apprenti de pratiquer les opérations prévues par ce décret en dehors du salon où il fait son apprentissage. n) En ce qui concerne la durée du travail, les apprentis sont soumis aux prescriptions régissant les compagnons de leur métier. o) Aucun vendeur d'appareils de soins de beauté n'est habilité à se prévaloir du présent décret d'apprentissage pour fins commerciales. p) Le salaire hebdomadaire de l'apprenti sera le suivant: 1er trimestre \$ 2.00 2e trimestre 4.00 2e semestre 7.00 3e semestre 9.00 4e semestre 11.00 Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler contre ladite requête. Le sous-ministre du Travail, GERARD TREMBLAY, Ministère du Travail, Québec, ce 3 juillet, 1943.

ANNIE VERNAY ET PIERRE-RICHARD WILLM DANS "WERTHER" AU CORONA, DIMANCHE

Second film au programme: "Petite Peste".

Dans toute la littérature il est difficile de trouver une oeuvre plus émouvante, plus humaine, et qui ait plus merveilleusement résisté que "Werther", de Goethe. Cette idylle a fait pleurer tous les amoureux depuis plus d'un siècle et l'écho du grand tourment de Werther n'est pas passé de s'éteindre.

A son tour, le cinéma français se devait de trouver en cette poétique histoire le sujet de l'une de ses meilleures réalisations. Avec précautions, avec soucis de l'art, avec intelligence, on a adapté cette oeuvre immortelle à l'écran. D'ailleurs comment retracer quoi que ce soit de cette histoire d'amour si simple, si définitive et qui se résume en quelques mots.

Werther rencontre Charlotte. C'est le coup de foudre qui lui fait perdre la tête. Il aime, il aime, il aime pas le dire à Werther. Pendant quelques semaines. Pour elle, elle est promise à Albert, l'absence d'Albert, ce sera le pur bonheur et, au retour d'Albert, Werther comprendra qu'il aime une femme qui ne sera jamais sienne. Il veut noyer son

désespoir: il veut oublier. Impossible! Alors le dénouement est fatal. Werther, c'est Pierre-Richard Willm, romantique parfait, artiste jusqu'au bout des doigts. Charlotte, c'est Annie Vernay, princesse de rêve, de jeunesse; Albert, c'est Jean Galland, si digne, si juste.

Pour le reste, tout est à l'avenant: décors, dialogue, atmosphère. Tout est au point et respire la poésie. C'est la plus belle histoire d'amour de l'immortelle idylle poétisée par Goethe.

Enfin, comme seconde attraction, la direction ne pouvait porter son choix sur un meilleur film que "Petite Peste". C'est une comédie spirituelle révélant au public la nouvelle artiste Genevieve Galix, artiste de très grand talent. Cette jeune artiste ira très loin, car elle est fort jolie et est une interprète de première force. Le reste de la distribution comprend Jeanne Boitel, René Lefebvre, Junie Astor, André Roanne et Henri Rolan. Un sujet court complet de programme.

teurs et les fils de cultivateurs qui se sont conformés à la loi. Monsieur Trépanier a invité les intéressés à faire cette démarche sans tarder, après s'être procuré la déclaration de leurs agromomes, et il a dit qu'ils n'ont absolument rien à craindre. Les autorités militaires se sont engagées à amnistier ces déserteurs. Monsieur Trépanier a terminé en demandant la collaboration des agromomes.

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Naissances. — 28 juin: Joseph, Josephat, René fils de Pierre Duval et de Marie-Jeanne Débarigarré. Parr. et marr.: Josephat Malo et Antoinette Débarigarré. — 29 juin: Marie, Jeanne, Rita, Régina, fille de Frédéric Dion et de Rita St-Amand. Parr. et marr.: François Bergeron et Régina St-Amand. — 24 juin: Joseph, François, Robert fils de Paul Robert et de Dianne Laliberté. Parr. et marr.: Léopold Labossière et Antonia Provost.

Mariages. — 26 juin: Entre Arthur Allard fils de Arthur Allard et de Laura Gaboury, et Yvonne Massé fille de Napoléon Massé et de Eugénie Cadieux. — 26 juin: Entre Armand Méthod fils de Onésime Méthod et de Parmelia Lambert et veuf de Rose-Eva Nadeau, et Solange Bernatchez fille de Clodomir Bernatchez et de Alice Baril. — 28 juin: Entre Raoul Maurice fils de feu Joseph Maurice et de Alosia Gaucher, et Alice Auger fille de Philibert Auger et de Dulice Perusse. — 3 juillet: Entre Antonio Baril fils de Léon Baril et de Marie Bégin, et Yvette Gadois fille de Marcel Gadois et de Ella Provençal. — 3 juillet: Entre Hubert Ricard veuf de Sénor Lamoureux, et Flore Chapdelaine fille de Wilfrid Chapdelaine et de Georgina Phaneuf. — 10 juillet: Entre Pierre Dauphinais fils de feu Aimé Dauphinais et de Eugène Rainville, et Albertine Racine fille de Albert Racine et de Berthe Coderre. — 10 juillet: Entre Georges Richard fils de feu Doria Richard et de Angéline Laferté, et Roland Bergeron fils de François Bergeron et de Régina St-Amand. — Décès. — 11 juillet: Ghislaine Duquette fille de Noël Duquette et de Gisèle Beauvoyer, (40 jours).

CATHEDRALE

Naissances. — 25 juin: Joseph, Yvon, Guy fils de Camille Lavallée et de Carmelle Bolduc. Parr. et marr.: Adélar Lavallée et Alice Martin. — 27 juin: Joseph, Marcel, Robert, fils de Maurice Chapdelaine et de Léonie Lussier. Parr. et marr.: Uldéric et Hélène Chapdelaine. — 27 juin: Marie, Pauline, Gisèle fille d'Armand Roy et de Claire Parent. Parr. et marr.: Esdras Houle et Jeanne Parent. — 27 juin: Marie, Jeanne, Flore, Léonie fille de Léonidas Gazelle et de Germaine Gauthier. Parr. et marr.: Arthur Gauthier et Flore Faillie. — 30 juin: Marie, Nicole, Ginette, fille de Gaston Lemay et de Gilberte Laliberté. Parr. et marr.: Emery Laliberté et Léa Robitaille. — 1er juillet: Marie, Murielle, Louise, fille de Benjamin Ramonay et de Mary Sexton. Parr. et marr.: Alfred Ramsay et Marie-Louise St-Cyr. — 3 juillet: Joseph, François, Raymond, fils d'Armand Desgranges et de Marie-Rose St-Onge. Parr. et marr.: François Lecours et Marie-Ange Desgranges. — 4 juillet: Marie, Joséphine, Huguette fille de Aldor Forand et de Gertrude Robillard. Parr. et marr.: Frédéric Robillard et Joséphine Bédard. — 4 juillet: René, Claude, fils de Roland Chabot et de Yvonne Provençal. Parr. et marr.: Aurèle Provençal et Yvette Ménard. — 4 juillet: Joseph, André, Denis, fils de Henri Pontbriand et de Agnès Chevrete. Parr. et marr.: Joseph-André Pontbriand et Simonne Dansereau. — 4 juillet: Marie, Ghislaine, Huguette fille de Lucien Mareil et de Marie-Paule Guillet. Parr. et marr.: Joseph Guillet et Joséphine Coiteux. — 7 juillet: Marie, Pauline, Lisette fille de Gilbert Lafond et de Claire Robert. Parr. et marr.: Marcel Robert et Marie-Paule Dion. — 11 juillet: Marie, Françoise, Nicole, fille d'Antoine Fontaine et de Gilberte Bellefleur. Parr. et marr.: Joseph Bellefleur et Edouilda Fontaine. — 11 juillet: Joseph, Gilles, Claude, fils de Ludger Casavant et de Bertha Pelletier. Parr. et marr.: François Théoret et Marianne Pelletier. — 11 juillet: Joseph, Simon, Pierre fils de Guy Boucher et de Jeannine Besette. Parr. et marr.: Joseph et Simonne Besette. — 11 juillet: Joseph, Louis, Léopold, Roland fils de Léopold Ancil et de Alice Laliberté. Parr. et marr.: Louis Ancil et Marie-Rose De Champlain. — 11 juillet: Marie, Jeanne, Louise, Pauline fille de Léopold Carufel et de Ozélie Choquette. Parr. et marr.: Emery Choquette et Jeanne Tourgan. — 11 juillet: Marie, Nicole, Pierrette, fille de Lucien Brodeur et de Alice Dubé. Parr. et marr.: Omer Brodeur et Ruth Pélouin.

Mariages. — 25 juin: Entre Adrien Paquette fils de Joseph Paquette et de Régina Paquette et Claire Lague fille de feu Lionel Lague et de Aurèle Ostiguy. — 26 juin: Entre Adélar Guérin fils d'Hormisdas Guérin et de Adèle Chartier, et Rose-Aimée Messier fille de Joseph Messier et de feu Marie-Anne St-Amand. — 28 juin: Entre Ghisèle Girard fille de Hector Girard et de Esina Théberge, et Irène Trudeau fille de Joseph Trudeau et de Gabrielle Bescoptes. 1er juillet: Entre Gilles Bonous fils de Gustave Borduas et de Doria Sioette, et Denise Dupont fille d'Albany Dupont et de Eléa Lamoureux. — 2 juillet: Entre Paul-Aimé Graveline fils d'Al-

BOIS DE CHAUFFAGE

J'ai beaucoup de bois de 3 pieds, de 1ère qualité, à vendre sur place, à mon chantier. Ecrivez pour plus de détails et mentionnez la quantité requise.

J.-P. Provencher

TEL. 616-R-2 SOUTH-DURHAM

Large advertisement for electrical appliances. Includes text: 'PRENEZ BIEN SOIN DE VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES POUR QU'ILS VOUS SERVENT MIEUX ET DURENT PLUS PENDANT LA GUERRE'. Features an illustration of a man with a lightning bolt and a 'REDDY dit:' speech bubble. Lists various appliances like 'Les Rôtissoires', 'Les Poèles', 'Les Mélangeurs d'Aliments', 'Les Machines à Repasser', and 'Les Réfrigérateurs'. Includes the 'SOUTHERN CANADA POWER' logo.

JEANETTE MACDONALD ET NELSON EDDY AU CORONA, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

Second film au programme: "Unholy Partners".

Le dernier grand film de ces deux grands artistes, qui s'intitule "Unholy Partners", est mis à l'affiche du Corona, jeudi, vendredi et samedi, les 23, 24 et 25 juillet courant.

Ces grands artistes sont encore réunis dans l'interprétation d'une fine comédie musicale avec tout le talent qu'on leur connaît. Cette fois, Nelson Eddy interprète le rôle d'un jeune homme d'affaires qui croit avoir épousé un ange (Jeanette MacDonald). Le marin s'aperçoit que sa femme n'est pas tout à fait un ange mais qu'il finit par s'arranger pour le mieux. Plusieurs chansons entraînantes sont interprétées au cours de ce film et les amateurs de bonne musique ne manqueront pas de se rendre à ce populaire établissement pour entendre leurs artistes favoris. Outre ceux déjà mentionnés, on remarque dans

la distribution, Binnie Barnes, Edward-Everett Horton, Reginald Owen, Mona Maris et Janis Carter. Bref, ce film est un spectacle qui vous tiendra sous le charme des beautés éblouissantes et d'un climat sentimental. Voilà ce que vous réserve la féerie mise à l'écran de la fameuse comédie musicale du Broadway.

Comme seconde attraction à ce programme, on verra "Unholy Partners". Cette histoire raconte les épisodes de la vie d'un criminel. C'est un film qui vous tiendra en haleine du commencement à la fin. Il met en vedette Edward-G. Robinson, Edward Arnold, Laraine Day et Marsha Hunt. C'est excellent film d'aventures restera gravé dans votre mémoire.

Un sujet court complet de programme.

ENFIN, LE VOICI LE FILM QUE VOUS ATTENDEZ: "THE SEA WOLF", AU CORONA POUR 3 JOURS

"The Sea Wolf", qui passera au Corona lundi, mardi et mercredi, est l'histoire d'un navire pirate surnommé "Ghost", et de son équipage brutalement d'hommes qui sont des forçats fuyant la police, pour la plupart. Ils sont commandés par un capitaine cruel et méchant qui justifie ses gestes et ses décisions par la force de ces poings.

Le dernier voyage du "Ghost" constitue le scénario du film, l'un des meilleurs jamais réalisés. Le "Ghost" intrigue la police, mais personne ne peut obtenir un renseignement précis puisqu'on n'a jamais pu questionner un membre de l'équipage. Le capitaine Larson ne les laisse jamais quitter vivant son navire. Mais deux naufragés que le navire recueille réussiront à percer ce mystère

mais au risque de leur vie. Le caractère du capitaine est très défini et c'est toujours une aventure passionnante pour un artiste que d'incarner un personnage de ce genre. Le rôle de Larson est merveilleusement interprété par Edward-G. Robinson. En outre, on remarque Ida Lupino et John Garfield. C'est un film inoubliable.

Comme seconde attraction, on verra "An Angel From Vedette". Ce film d'action met en vedette Eddie Albert, Rosemary Lane, Wayne Morris, Ronald Reagan et Ruth Terry. Cette production est remplie d'événements dramatiques qui ne manquent pas de captiver votre attention. Un sujet court complet de programme.

RAPPORT ANNUEL SUR L'INDUSTRIE MINIERE

Le ministère des Mines, dont l'honorable Edgar Rochette est le ministre, vient de rendre public son rapport annuel sur l'Industrie Minière dans la province de Québec durant l'année 1941. C'est un rapport de 108 pages qui renferme le chiffre de production minière de la province pour l'année 1941 avec la description des travaux de mines effectués pour l'extraction des divers métaux et minéraux utiles ainsi que les activités des différentes compagnies minières de l'Ouest de Québec. Ce rapport sera expédié en français ou en anglais sur demande adressée au sous-ministre des Mines, Hôtel du Gouvernement, Québec.

AMNISTIE POUR LES FILS DE CULTIVATEURS

Déclaration de M. L. Trépanier

Au cours du congrès de la Corporation des Agromomes de la province de Québec, M. Léon Trépanier, directeur associé du recrutement pour l'armée active, a déclaré qu'il venait de recevoir d'Ottawa une décision d'intérêt considérable pour les cultivateurs. Les autorités militaires ont en effet convenu de ne pas tenter de poursuites contre les cultivateurs et les fils de cultivateurs bona fide qui n'ont pas répondu à l'appel de mobilisation et qui sont considérés comme déserteurs de l'armée, à la condition que, dans chaque cas, l'intéressé produise une déclaration de son agromome attestant qu'il est cultivateur bona fide, et qu'il se présente auprès du registraire de sa division (à Montréal ou à Québec). Le registraire régularisera le cas de ces cultivateurs et ils recevront un sursis identique à celui qu'ont reçu les cultiva-

teurs et les fils de cultivateurs qui se sont conformés à la loi.

Après cet heureux début, l'enfant envisagera avec plaisir les prochaines visites. Et si l'enfant est souvent conduit chez le dentiste, celui-ci pourra enrayner toute déféciosité et prévenir les ennuis qui en résultent. Comparez cette méthode à celle qui veut qu'on attende que l'enfant se plaigne d'un mal de dents avant de le conduire chez le dentiste. Dans de telles circonstances, l'enfant sera nerveux et rempli de crainte. Le dentiste aura beau être doux et patient, ses soins créeront une mauvaise impression chez l'enfant, et seront rendus difficiles à chaque nouvelle visite. Voici un autre avertissement aux parents: ne parlez jamais, devant l'enfant, des mauvais moments que vous avez passés sur la chaise du dentiste, car même l'enfant qui n'a pas encore été chez le dentiste, deviendra méfiant, et se représentera le dentiste comme un croque-mitaine.

La Commission d'Hygiène Dentaire du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

"LA SANTE DES DENTS"

Le dentiste, le médecin et l'agent de police sont les meilleurs amis de l'enfant, mais, le plus souvent, il les associe avec l'idée de douleur et de peur. Il est évident que pour chasser de l'esprit de l'enfant ces idées fausses, il faut lui faire comprendre dès le jeune âge que ces trois personnages sont les gardiens de sa santé et de sa sécurité; qu'ils sont ses amis, des hommes comme son père et son oncle. Il est préférable de ne pas attendre que votre enfant souffre de son premier mal de dents pour le conduire chez votre dentiste: cette visite devrait se faire dès qu'il a percé ses dents de lait, c'est-à-dire vers l'âge de

J. E. ST-ONGE Entrep.-Electricien 248 Cascades Saint-Hyacinthe, P. Q.

2 Agrandissements Gratis Avec chaque film développé avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT 25c PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Boite Postale 545 Sherbrooke, Qué.

A VENDRE — Bicyclette neuf pour homme, C.C.M., à vendre. S'adresser à Sam. Bourgeois, Station Champlain, St-Hyacinthe. 16j.

A VENDRE — Un Oldsmobile modèle 1936, coach, en parfait ordre, 6 cylindres, à vendre. S'adresser au No. 525 Ste-Marie Tél. 1108-J. 16j.

A VENDRE — Très importante maison de chambre et pension, 22 appartements très bien meublés. Toutes chambres présentement occupées et certaines, par deux personnes. En plein coeur de la ville. A vendre pour cause de départ. Empressez-vous. Pour informations additionnelles, s'adresser à J.-P. Brault, Bureaux du "Clairon", 435 Mondor, Tél. 143. jno-G

A VENDRE — Terre à vendre de 104 arpents, bien bâti, située à 6 milles de la ville de St-Hyacinthe. Pour informations, s'adresser au Notaire Cordeau, St-Damase. 9-16 j.

A VENDRE — Deux toiles à ressorts, de couleur drabe, pour fenêtres doubles, avec frange double, anneaux et ferrements. L'une mesurant 76 pouces de largeur et l'autre de 54 pouces. Le tout en bon ordre et à prix d'occasion. S'adresser au Clairon téléphone 143 ou le soir 1032w. jno-G

A VENDRE — Poêle de cuisinier et fournaise "Belanger", presque neufs; aussi set de salle à manger. S'adresser à 1500 Duvernay. 16j.

A VENDRE — Salon de barbier et restaurant, avec frigidaire. A bonnes conditions. S'adresser à G.-E. Cusson, St-Simon de Bagot. 16-23 j.

DIVERS DE \$5.00 A \$12.00 Vous pouvez acheter un très bon "poêle" usagé au Magasin Belanger, en face de la Station de Police. (9 mars 30) jno

BICYCLES DEMANDES. — L'ur pour homme et un second pour fille. Devront être en bon état et à prix raisonnables. S'adresser au Clairon. Tél. 143. jno

PERSONNE DEMANDEE. — On demande une personne pouvant donner leçons privées de calcul intégral et différentiel le soir Mathématiques de chimie. S'adresser à 2345 Girouard. 9-16j.

FEMME DEMANDEE — Pour faire le ménage. S'adresser à 1300 Morison. 9-16j.

PERDU cadran de montre "Cardinal", dimanche soir dernier. Récompense promise. S'adresser au bureau du Clairon Tél. 143 C.P.-G

PERDUE. — Une montre bracelet en or, Cyma, a été perdue lundi soir. Prière de la rapporter à 1100 Hôtel-de-Ville, ou au bureau de la Southern Canada Power. Récompense promise.

ACHETERAIS un poêle à l'huile, 2 ronds, en bonne condition. Appelez: 733. 16j.

INSTITUTRICE d'expérience n e donnerait cours privés ou cours à domicile à enfants de six à dix ans. Tél. 1149-M. 16-23j.

MANQUEZ-VOUS DE SUCRE.— MENAGERES employez "SUCRINE", le préféré des substituts de sucre. (500 fois plus sucré). LIQUIDE. Prêt à être employé. Agréable au goût. Une bouteille équivalait comme sucrant à 20 livres de sucre. Sert pour le thé, café, lait, cacao, limonade, aussi dans les gâteaux, pâtisseries, desserts, etc. (Sur demande et 10 cents, envoyons gros échantillon avec mode d'emploi). Marchands et agents demandés dans tout le Canada. Bon profit pour vendeurs actifs. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. MALLE PAYE. Prix de détail, bouteille de deux onces: (1-\$0.75) (6-\$4.25) (12-\$8.00).

Adressez vos commandes avec bon ou mandat à: LES BONS PRODUITS ENRG., 351, Blvd Charest, Québec.

Exigez toujours le matelas à ressorts "Le Maskoutain" fabriqué par A. ROBERT 515-555, 10e Ave., St-Michel Tél. 523 St-Hyacinthe ATTENTION: GARANTIE, 5 ANS L'achat de ce matelas vous procurera toujours le confort désiré. Les Seuls Distributeurs à St-Hyacinthe: C. Sioette, Meublier A. Robert, Manufacturier

SERVICE DE RADIOS de toutes Marques A. LETOURNEAU Technicien diplômé du C. S. O. E. Aussi clavigraphes loués, vendus et réparés 1345 DES CASCADES TEL. 1070 ST-HYACINTHE

Si votre POELE et FOURNAISE sont défectueux, confiez-nous cette réparation avant les temps froids, car nous faisons une spécialité dans la réparation. Nous pouvons aussi vous fournir les pièces de rechange pour toutes les marques de POELES sur le marché en vous adressant AU MAGASIN BELANGER En face de la Station de Police. 1250 Rue Des Cascades Tél. 21 Saint-Hyacinthe

RECUPEREZ METAUX, CAOUTCHOUC, PAPIER, CARTON. Téléphonez à la Campagne nationale de Récupération: TEL. 576 M. Victor HEBERT

ED. CHUSSE MONUMENTS 1195, 12e rue (Sicotte) Saint-Hyacinthe

- AVIS - LUCIEN LALIBERTE Spécialiste en réparations de laveuses électriques ou à gazoline de toutes marques, anciennement de chez Beauty Bros. Nouvelle adresse 1895, Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 1290.

PERDU. — Un porte-monnaie contenant une somme d'argent et un souvenir mortuaire. Récompense promise à la personne qui le rapportera au no. 240 rue Brodeur, Ville. 16j.

Charme et Personnalité

Par **Mme Flore Chaput**

L'Institut de Beauté "FRANCE"



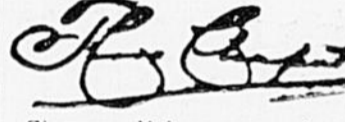
Ma chère Françoise,

Il est certain qu'un beau teint c'est un don. Si madame F... a été gratifiée à sa naissance d'un beau teint, vous n'avez pas de chance. Mais si vous n'avez pas de chance, vous pouvez vous procurer un teint parfait. Neanmoins, cela ne veut pas dire que vous devez tout abandonner et conserver un visage plus ou moins attrayant. Au contraire, si vous prenez les moyens nécessaires, vous parviendrez à corriger les défauts les plus saillants de votre épiderme. Il s'agit ensuite de faire oublier ce que vous avez de moins bien en accentuant ce que vous avez de mieux. Rien ne vous empêche, par exemple, de faire ressortir par un joli sourire, votre bouche mignonne. Pour cela, il est important de choisir la crème qui vous convient.

Anti-Rides que vous garderez la nuit. Et le matin, ne manquez pas d'appliquer ce que j'ai nommé un Anti-Rides de jour, à savoir: une lotion tonique astringente à base de fruits. Cette lotion, en plus de redonner de l'éclat à votre teint, contribuera à resserrer vos pores dilatés. Ce dernier traitement, dans votre cas, est aussi important que le premier, car, à moins d'une attention toute particulière, votre épiderme deviendra tout comme une éponge: à cet état de gravité, il sera presque impossible de corriger ce défaut.

Pour commencer, voulez-vous en tenir à ces deux premiers traitements? Lorsqu'après deux ou trois mois, vous constaterez une amélioration vraiment sensible, vous éprouverez, j'en suis certain, le besoin de compléter votre effort par un maquillage préservateur. Alors, il vous faudra un bon fond de teint (Mousse de Pétales de Roses) un rouge en crème "Egyptien" et une poudre de première qualité.

Je vous quitte donc, espérant que vous serez constante dans l'application des produits que je vous ai envoyés. Bonne chance et à bientôt.



Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 5600, avenue Develles, Montréal. Nous ne répondons pas par la poste.

MESDAMES

MAGASINER, c'est FACILE
ACHETER, c'est DIFFICILE

EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez

BERGERON & SCOTTE ENRG.
SAINT-HYACINTHE

Vous trouverez un choix varié dans les:

SOIES, CREPES LAINAGES, TOILES, COTON, PATRONS, BAS, GANTS, SACOCHES, FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE

Ils vous présentent des marques connues:

"WATSON" "PENMANS" "WABASSO"
"CORTICELLI" "BUTTERICK"

FATIGUES exclues - QUALITE obtenue

chez

BERGERON & SCOTTE ENRG.
1624, 5ième rue, Des Cascades
SAINT-HYACINTHE Tél. 276

SAINT-JUDE

Décès en Floride

On nous apprend avec regret la mort de M. Arthur Larivière âgé de 53 ans, fils de M. Alphons Larivière, de cette paroisse, décédé à Miami, Floride. Le défunt était autrefois de cette localité.

SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU

Félicitations sincères à Mlle Thérèse Geoffron, de cette paroisse, pour les brillants succès qu'elle a obtenus en juin dernier à l'École Normale de Saint-Hyacinthe, ayant conservé 94% de ses points, aux examens finals s'assurant ainsi la première place parmi les élèves de sa classe. Cette jeune élève a obtenu un certificat de compétence pédagogique, n'ayant pas l'âge requis pour recevoir un diplôme d'enseignement. Elle gagna plusieurs chaînettes et volumes et la magnifique coupe offerte par le professeur de culture physique. Il lui fut décerné, en outre, un diplôme d'orgue et de chant grégorien, avec la note "très grande distinction". Cette jeune fille se propose de suivre, dès septembre prochain, le cours complémentaire "Lettres-Sciences" à cette même École Normale dirigée par les Soeurs de la Présentation de Marie.

Election de la J.A.C.

À la dernière assemblée des Jaécistes, les membres ont été appelés à faire le choix de leur président et de leur secrétaire. L'élection a donné le résultat suivant: Président: M. Fernand Delisle, secrétaire: M. Roland Beauregard.

En visite

Les Révères Soeurs Marie-Emilie (Georgianna Messier) et Jean-Charles (Alice Roy) des RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, ont passé quelques jours dans leurs familles au cours de la semaine dernière.

La presse acadienne

La souscription en faveur de la presse acadienne se fait ici sous le patronage de la Ligue du Sacré-Coeur. Voici les noms des jeunes gens, membres de cette association, qui ont été désignés pour recueillir les offrandes: MM. Georges Adam et Léonard Meunier, pour le village; MM. Joseph Marie Lusignan et Fernand Delisle, pour le Bord de l'Eau; M. Paul Bousquet, pour le Rang Amyot; MM. Paul-Emile Lusignan et Conrad Benoit pour le 3e rang; M. Lucien Benoit pour le Côteau; MM. Roland Beauregard et Marcel Hébert, pour le 4e rang.

Mariage

M. Paul Geoffron, fils de Arthur Geoffron et de feu Valida Tétrault, de cette paroisse, a épousé jeudi, 15 juillet, Mlle Charlotte Beaudrault, fille de Jean-Baptiste Beaudrault et de Elise Girouard, de la paroisse de St-Ours.

A PETAWAWA

Le sous-officier Jean-Lévis Fortier, d'Acton-Vale, de l'armée canadienne, est parti ces jours derniers pour Petawawa.

ST-PIE DE BAGOT

Naissance

A M. et Mme Rodrigue Martin (Jeannette Sciotte), est né un fils baptisé: Jean-Louis, Gilles, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Racicot (Fabiola Martin), oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Yolande Martin, tante de l'enfant. Nos félicitations à M. et Mme Martin.

De passage

M. et Mme Eugène Croteau, de Montréal, ainsi que Mlle Yvette Bousquet, Louise et Liette Croteau, et Mlle Jeannette Brodeur, étaient les invités de M. et Mme Jos-S. Bousquet, dimanche, le 3 juillet dernier.

M. et Mme Zénon Desroches

ainsi que leurs enfants, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage dernièrement chez Mme Camille Martin, mère de Mme Desroches.

REMERCIEMENTS

Mme Joseph Giasson et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de sa fille, Fernande Giasson, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

RETRAITES A LA VILLA SAINTE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites fermées: Du 27 au 30 juillet: Dames. 1er août: Retraite d'un jour pour dames. Du 2 au 7 août: Retraite de 5 jours pour anciennes retraitées. 8 août: Récollection pour zélatrices du bulletin "Le Chrétien" et pour organisatrices des retraites fermées. 10 août: Retraite d'un jour pour dames. Du 13 au 16 août: Dames. Du 20 au 23 août: Dames. Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la direction de La Villa Sainte-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

SAINT-JUDE

Décès de Mme A. Charbonneau

On nous annonce avec un profond regret la mort de Mme Alfred Charbonneau, née Armeria Phaneuf, décédée après une longue maladie, mercredi, le 7, à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 14 enfants vivants dont 9 garçons: MM. Wilfrid, Omer, Joseph, Georges, Hector, Elphège, Oreste, Lionel et Joseph Charbonneau et 5 filles: Mmes O. Pion (Aurore) et F. Quéry (Eva) toutes deux de St-Hyacinthe, Mmes Emile St-Jean (Alda), Aimée Yvon (Amaryllis) et Mlle Maria Charbonneau, ces dernières de St-Jude. Une soeur: Mme Louis Martin de St-Hyacinthe. Son service funèbre fut chanté en notre église paroissiale samedi le 10 à 9 h. 30 par M. le curé J. E. St-Pierre. C'est également lui qui fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Aimé Bergeron, Dieudonné Phaneuf, Zéphir Charbonneau, Jean-Paul Charbonneau, Raymond et Léonard Pion.

SAINT-JUDE

Décès de Mme V. Larivière

On nous apprend également le décès de notre plus vieille paroissienne, Mme Veuve Victor Larivière, Vitaline Phaneuf, décédée subitement, jeudi avant-midi le 8 à l'âge avancé de 90 ans. Elle laisse dans le deuil quatre filles: Mmes Mathias St-Jean (Blanche) de St-Jude, et Stanislas Comtois (Rosalie) de Granby, et Mlles Flore-Emma et Alma Larivière, de St-Jude. Ses funérailles eurent lieu en notre église, samedi le 10 à 10 h. 30. Le service fut chanté par M. le chanoine Delorme, supérieur du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Edmond St-Pierre, curé à St-Jude et G. Dupuis, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. M. le curé J.-E. St-Pierre fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Léon Larivière, Hector Larivière, Stanislas Larivière, Théodore Dufault, Albert et Côme Pelletier. M. Arthur

SAINT-JUDE

Décès de Mme A. Charbonneau

On nous annonce avec un profond regret la mort de Mme Alfred Charbonneau, née Armeria Phaneuf, décédée après une longue maladie, mercredi, le 7, à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 14 enfants vivants dont 9 garçons: MM. Wilfrid, Omer, Joseph, Georges, Hector, Elphège, Oreste, Lionel et Joseph Charbonneau et 5 filles: Mmes O. Pion (Aurore) et F. Quéry (Eva) toutes deux de St-Hyacinthe, Mmes Emile St-Jean (Alda), Aimée Yvon (Amaryllis) et Mlle Maria Charbonneau, ces dernières de St-Jude. Une soeur: Mme Louis Martin de St-Hyacinthe. Son service funèbre fut chanté en notre église paroissiale samedi le 10 à 9 h. 30 par M. le curé J. E. St-Pierre. C'est également lui qui fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Aimé Bergeron, Dieudonné Phaneuf, Zéphir Charbonneau, Jean-Paul Charbonneau, Raymond et Léonard Pion.

SAINT-JUDE

Décès de Mme V. Larivière

On nous apprend également le décès de notre plus vieille paroissienne, Mme Veuve Victor Larivière, Vitaline Phaneuf, décédée subitement, jeudi avant-midi le 8 à l'âge avancé de 90 ans. Elle laisse dans le deuil quatre filles: Mmes Mathias St-Jean (Blanche) de St-Jude, et Stanislas Comtois (Rosalie) de Granby, et Mlles Flore-Emma et Alma Larivière, de St-Jude. Ses funérailles eurent lieu en notre église, samedi le 10 à 10 h. 30. Le service fut chanté par M. le chanoine Delorme, supérieur du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Edmond St-Pierre, curé à St-Jude et G. Dupuis, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. M. le curé J.-E. St-Pierre fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Léon Larivière, Hector Larivière, Stanislas Larivière, Théodore Dufault, Albert et Côme Pelletier. M. Arthur

COMMENT LES JEUNES CANADIENS PEUVENT AIDER À GAGNER LA GUERRE

VOICI MES BOUTEILLES DE MÉDICAMENTS VIDÉS, CHRISTOPHE

MERCI, MME DUPONT LES ÉCLAIREURS LES RAMASSENT POUR LES HÔPITAUX ET LES DISPENSAIRES MILITAIRES

DIS DONC, CHRISTOPHE, IL NE FAUT PAS OUBLIER NOTRE ARGENT POUR LE FONDS DE SECOURS AVANT D'ALLER AU CAMP

T'AS RAISON, PAUL-MITTONS - NOUS-Y DEMAIN MATIN

M. LEBRUN, POUVONS-NOUS DISTRIBUER VOS PROSPECTUS POUR GAGNER DE L'ARGENT POUR LE FONDS DE SECOURS? C'EST POUR AIDER LES ÉCLAIREURS BRITANNIQUES QUI ONT ÉTÉ BOMBARDÉS.

MAIS OUI, CHRISTOPHE, LES ÉCLAIREURS FONT UN BON TRAVAIL. JE VEUX AIDER LEUR CAUSE DE GUERRE.

JAIME BEAUCOUP LES EXERCICES DE COMMANDOS QUE NOUS AVONS EU AUJOURD'HUI

MOI AUSSI - CE GENRE D'ENTRAÎNEMENT AIDERA CERTAINEMENT CEUX QUI VEULENT SERVIR LEUR PAYS

Mangez davantage

D'aliments nourrissants

ACTON-VALE

La fête de la St-Jean-Baptiste a été fêtée d'une manière grandiose à Acton-Vale. Le 23, il y a eu un concert avec musique et la bénédiction du feu de la St-Jean.

Le 24 juin, messe solennelle, pain béni sermon par le Rev. Père Joseph Fortin, P.S.V., à 11 heures, procession de chars allégoriques au nombre de 23, qui, après avoir parade dans les principales rues de la ville, se rendirent à la montagne.

\$30,263.36 POUR LES ÉPILEPTIQUES

M. Paul-E. Guilbeault, président de la campagne du club St-

SAINT-JUDE

Décès de Mme A. Charbonneau

On nous annonce avec un profond regret la mort de Mme Alfred Charbonneau, née Armeria Phaneuf, décédée après une longue maladie, mercredi, le 7, à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 14 enfants vivants dont 9 garçons: MM. Wilfrid, Omer, Joseph, Georges, Hector, Elphège, Oreste, Lionel et Joseph Charbonneau et 5 filles: Mmes O. Pion (Aurore) et F. Quéry (Eva) toutes deux de St-Hyacinthe, Mmes Emile St-Jean (Alda), Aimée Yvon (Amaryllis) et Mlle Maria Charbonneau, ces dernières de St-Jude. Une soeur: Mme Louis Martin de St-Hyacinthe. Son service funèbre fut chanté en notre église paroissiale samedi le 10 à 9 h. 30 par M. le curé J. E. St-Pierre. C'est également lui qui fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Aimé Bergeron, Dieudonné Phaneuf, Zéphir Charbonneau, Jean-Paul Charbonneau, Raymond et Léonard Pion.

SAINT-JUDE

Décès de Mme V. Larivière

On nous apprend également le décès de notre plus vieille paroissienne, Mme Veuve Victor Larivière, Vitaline Phaneuf, décédée subitement, jeudi avant-midi le 8 à l'âge avancé de 90 ans. Elle laisse dans le deuil quatre filles: Mmes Mathias St-Jean (Blanche) de St-Jude, et Stanislas Comtois (Rosalie) de Granby, et Mlles Flore-Emma et Alma Larivière, de St-Jude. Ses funérailles eurent lieu en notre église, samedi le 10 à 10 h. 30. Le service fut chanté par M. le chanoine Delorme, supérieur du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Edmond St-Pierre, curé à St-Jude et G. Dupuis, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. M. le curé J.-E. St-Pierre fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Léon Larivière, Hector Larivière, Stanislas Larivière, Théodore Dufault, Albert et Côme Pelletier. M. Arthur

SAINT-JUDE

Décès de Mme A. Charbonneau

On nous annonce avec un profond regret la mort de Mme Alfred Charbonneau, née Armeria Phaneuf, décédée après une longue maladie, mercredi, le 7, à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 14 enfants vivants dont 9 garçons: MM. Wilfrid, Omer, Joseph, Georges, Hector, Elphège, Oreste, Lionel et Joseph Charbonneau et 5 filles: Mmes O. Pion (Aurore) et F. Quéry (Eva) toutes deux de St-Hyacinthe, Mmes Emile St-Jean (Alda), Aimée Yvon (Amaryllis) et Mlle Maria Charbonneau, ces dernières de St-Jude. Une soeur: Mme Louis Martin de St-Hyacinthe. Son service funèbre fut chanté en notre église paroissiale samedi le 10 à 9 h. 30 par M. le curé J. E. St-Pierre. C'est également lui qui fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Aimé Bergeron, Dieudonné Phaneuf, Zéphir Charbonneau, Jean-Paul Charbonneau, Raymond et Léonard Pion.

SAINT-JUDE

Décès de Mme V. Larivière

On nous apprend également le décès de notre plus vieille paroissienne, Mme Veuve Victor Larivière, Vitaline Phaneuf, décédée subitement, jeudi avant-midi le 8 à l'âge avancé de 90 ans. Elle laisse dans le deuil quatre filles: Mmes Mathias St-Jean (Blanche) de St-Jude, et Stanislas Comtois (Rosalie) de Granby, et Mlles Flore-Emma et Alma Larivière, de St-Jude. Ses funérailles eurent lieu en notre église, samedi le 10 à 10 h. 30. Le service fut chanté par M. le chanoine Delorme, supérieur du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Edmond St-Pierre, curé à St-Jude et G. Dupuis, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. M. le curé J.-E. St-Pierre fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Léon Larivière, Hector Larivière, Stanislas Larivière, Théodore Dufault, Albert et Côme Pelletier. M. Arthur

Feuilleton du "Clairon"

"AME DE FEMME"

GRAND ROMAN D'AMOUR

de VICTOR FELI

L'image de Christine se dressa devant nous, justifiant ma détermination, cependant que m'imprimait cette femme? J'hésitais donc à répondre, mais plus à l'aise il voulait savoir...

—Il est très naturel, dis-je enfin paisiblement que je reçoive deux demandes en mariage. Depuis dix ou douze ans, j'en ai collectionné un nombre fort respectable, je vous l'assure.

—Et bien, cela m'est intolérable! dit-il d'une voix sourde.

—N'est-ce pas bien oiseux de vous en préoccuper?

—Il ne me répondit pas et se mit à se promener, l'air sombre, dans le salon. Quelque chose passa soudain en moi... rapide... aigü... un éclair douloureux! L'intuition très vive d'une souffrance inconnue qui s'approchait timidement, sournoise, encore lointaine, mais réelle. Roger fit deux ou trois pas distraitement et, tout à coup s'arrêta devant moi:

—Tout ceci ne peut durer, Sabine. Votre vie devrait m'appartenir. J'ai le droit de vous en demander compte.

Je souris faiblement, tandis qu'une détresse toujours plus profonde envahissait mon âme...

—C'est être bien exigeant, dis-je.

—Il fit un pas vers moi.

—Où, je serai exigeant. Je ne pourrais supporter deux fois la torture que j'ai subie ce soir! C'est Eric Wergel qu'il s'agit, n'est-ce pas? Sa soeur avait deviné ce projet.

—Qu'est-ce que cela peut lui faire? fis-je avec impatience.

M. d'Holys tressaillait et changea tout à coup d'attitude. Souriant, il me dit à mi-voix, tendrement:

Sabine, dites-moi que vous avez été jalouse...

Je ne voulais point répondre. Mais il saisit tout à coup mes deux mains. J'essayai de me dégager, mais comme il me retenait éperdument, je lui dis avec force: —Vous ne devez plus jamais me reparer de... Or, ce soir la maladie de Muguette n'est qu'un prétexte. Je vous en supplie, ne me faites pas vous juger bien gravement!

Il eut un sursaut irrité et s'éloigna de quelques pas.

—Je vous aime, vous m'aimez, et le jeu que nous jouons depuis des mois est absurde, fou! dit-il impatiemment.

—Est-ce absurde et fou de ne vouloir point trahir un enfant sans défense? dis-je en montrant la chambre de Muguette, et je ne veux d'aucune forme de trahison, ajoutai-je fermement. Je me croirais presque aussi coupable de prendre votre âme, vos idées, votre cœur que toute votre vie.

—Votre femme a seule le droit à l'indivision, dit-il.

—Il fronça les sourcils, et plus sombre que jamais m'interrompit:

—Où voulez-vous en venir, Sabine? J'ai souffert atrocement ce soir et vous-même ne m'avez-vous pas laissé deviner tout à l'heure votre émoi? Ai-je besoin d'ajouter que Madame de Benne ne possède pas un atome de mon cœur...

Une joie profonde m'envahit.

Je joignis les mains et les tendant vers lui:

—Que vous faut-il de plus que cette amitié inlassable qui vous suit pas à pas, souffre de vous, mais se réjouit de vos joies! Mais si vous veniez à moi, un jour, après avoir laissé ces deux autres, ne pourrions-nous aller le faire au loin, sous l'œil de Dieu, plus indulgent que les hommes? Partons, fuyons, Sabine!

Je secouai la tête et je lui dis avec toute ma force indignée.

—Asses! Ne reparlons jamais de ce mauvais rêve et...

Il m'interrompit brusquement et, de nouveau, les traits rigides, le regard sombre:

—C'est bien. Je ne vous redemandai point un tel sacrifice, surhumain, je l'admets, mais alors je vous en prie, partez.

—Je vous en prie, dis-je en essayant de l'interrompre.

—Où, je vous plus et mieux, accentua-t-il énergiquement plus et mieux que je n'ai eu jusqu'ici.

Je suis las de ne vous voir que par hasard, toujours entourée, jamais à moi seul. Cela peut suffire, ajouta-t-il avec amertume, mais j'ai vu le point posséder le même détachement.

Je m'efforçai encore de faire cesser ses aveux en répondant avec calme.

—Mais ne craignez-vous pas, si vous faisiez naître des occasions de nous retrouver régulièrement dans l'intimité, ne crairiez-vous pas de peiner, peut-être, autour de vous?

—Je n'ai cure de pareilles préoccupations à l'heure où je suis dit-il de ce ton bref et violent qu'il avait dès le début de notre entretien. Voici ce que je vous supplie de m'accorder: Je travaille, vous le savez, à un poème vous demandez de devenir ma collaboratrice?

—Mais je le veux bien, me hâta-t-il de répondre.

Il détournait légèrement son regard.

—Vous viendrez donc chez moi tous les jours? n'est-ce pas? Pour obtenir une parfaite attitude, un absolu recueillement, nécessaire en ce cas, vous le savez, nous travaillerons dans mon appartement, dans l'aile de l'hôtel qui

m'est réservée; ma bibliothèque nous sera d'un puissant secours. J'écoutais... sans répondre.

D'un ton indifférent M. d'Holys poursuivait:

—Les relations d'étrange amitié qui nous lient depuis longtemps enlèvent à ce projet la moindre apparence... singulière.

—Où, dis-je enfin, lassée, épuisée, anéantie. Oui, si votre attitude ce soir, ne me laissait aucun doute sur votre honnêteté, ce travail littéraire ne serait qu'un prétexte... à des entretiens... tels que celui-ci.

Je fis un pas vers la porte, mais il se dressa devant moi.

—Sabine, vous jouez en ce moment une tragédie partie dont l'enjeu est notre amour. Je vous l'ai dit: je suis las et désolé d'être séparé de vous. Si vous m'aimez, vous accepterez ce moyen de nous voir, si vous refusez, je saurai que vous ne m'avez jamais aimé.

Pas un mot ne monta à mes lèvres. Machinalement, je me dirigeai vers la chambre de Muguette; mais il me barra de nouveau le chemin et posant sa main sur mon bras d'un geste ferme:

—Je veux votre acquiescement, Sabine.

Brisée, m'appuyai au chambranle de la porte.

—Non, je ne viendrai pas, murmurai-je. Et je vous en conjure une fois de plus: Oubliez-moi...

Il étouffa un cri de colère.

—Et voilà à quoi aurais-je abouti tant de rêves, tant de...

—Où, interrompis-je amèrement des rêves! de pauvres rêves, irréalités chez les humains, paraît-il.

Il baissa la tête avec confusion. Il soupira et dit enfin avec effort:

—Non, il est impossible que cela finisse ainsi; pardonnez-moi, mais laissez-moi vous voir, si possible, plus souvent, comme vous voudrez, quand vous voudrez.

Sans mot dire, j'entrais chez Muguette. Elle dormait; son visage livide, terreux, mélangé de larmes jaunâtres dans la blancheur de son front, sous l'auréole sombre de cheveux collés aux tempes par la sueur fiévreuse. Un de ses bras replié sortait,

menu, décharné, de la manche de baptiste et donnait une vision de squelette.

—Pauvre petite! murmurai-je.

nanna inséqol a-naqui étai.

—Elle va dormir ainsi jusqu'au matin, me dit son mari.

—Où, et ma présence est donc inutile. Je vous quitte.

—Permettez-moi de vous accompagner.

—Non, dis-je avec fermeté.

Il se détourna et sonna pour faire avancer la voiture. Nous descendîmes l'escalier en silence, mais lorsque je fus assise dans le coupé, il se pencha vers moi et me dit d'une voix impérieuse:

—Je vous attends demain. Votre absence serait l'ingratitude la plus grave que vous puissiez faire à l'homme d'honneur... que je suis.

Avant que j'ai pu répondre un mot, il referma rapidement la portière et s'éloigna.

Paris, le 11.

C'est matin... est-ce possible que cela soit? que tant et de si étonnantes choses aient tenu dans ces courtes heures? Oui, quel-ques heures seulement. A peine un jour, un jour déjà tombé dans le gouffre des jours? Ce matin, me voici réveillé tard, à la lueur d'un clair soleil de printemps, moins clair, moins vigoureux que le chaud rayon qui vient tout à coup danser en mon cœur. Que puis-je redouter? Pourquoi tant de pensées diverses viennent-elles en foule monter à l'esprit de mon bonheur?

Mère, dis-je tout à coup, en effroi fugitif, un coup de pointe rapide, passe de minute en minute dans cette sérénité que, malgré moi, je sens fragile, sans lendemain, comme toute prête à disparaître... Mais je veux qu'elle dure, au contraire; je veux la garder, j'en veux vivre!

Et le soleil monte toujours plus haut, et les heures passent, et j'ai soudain la perception anxieuse de la marche du temps. J'écoûte le tic-tac paisible de la pendule; usage, livide, terreux, mélangé de larmes jaunâtres dans la blancheur de son front, sous l'auréole sombre de cheveux collés aux tempes par la sueur fiévreuse. Un de ses bras replié sortait,

Un léger vertige me saisit. L'impression indéfinissable d'une angosse imprévue m'étreint malgré moi. J'ai peur tout à coup. J'ai besoin d'aide. J'éprouve comme l'envie de crier au secours.

—Quas-tu donc, ma chérie? interrogea ma mère en un instant plus tard, à mon entrée dans notre petite salle à manger. Tu es toute pâle, tu parais fatiguée.

—Où, mère, je suis fatiguée de penser.

Je me sentis rougir, honteuse de tromper, pendant que ma mère reprenait tristement:

—C'est réfléchi beaucoup pour une chose bien simple, mon enfant. Dieu met le bonheur sur notre route une fois, mais nous ne pouvons espérer qu'il fasse le miracle de nous le représenter.

—Où, mère, dis-je avec lassitude, je suis de votre avis; le bonheur ne s'offre qu'une fois.

—Il faut savoir le saisir, ma fille.

—Il faudrait "pouvoir", murmurai-je.

—Comme tu dis cela, mon enfant! Qu'y a-t-il donc? Tu es nerveuse, attristée; ne pensons plus à la demande du baron Wergel, s'il est trop pénible d'y acquiescer. Tu as déjà refusé bien d'autres sollicitations de ce genre. Mais tu es distraite, préoccupée.

Je tressaillis. Et j'eus soudain l'envie d'appeler encore à mon aide, et surtout le désir inavoué d'avoir peut-être un avis contraire à celui de la princesse.

Mère, dis-je tout à coup, en tâchant de raffermir ma voix que je sentais tremblante, mère, M. d'Holys m'a demandé, hier soir, de collaborer à un de ses poèmes. A ce propos, il assure que nous allons ainsi produire une oeuvre parfaite, ajoutai-je en essayant de sourire; mais pour cela, il nous devons travailler dans le plus parfait recueillement, c'est-à-dire uniquement chez lui, loin de l'appartement de Muguette.

—Je ne vois, pour ma part, nul inconvénient à ceci: dit ma mère avec calme.

—Où, maman, vous avez raison, me hâta-t-il de répondre, et je vais aller, tout à l'heure, retrouver M. d'Holys et Muguette.

Un instant plus tard, je passai

dans ma chambre, où, fébrilement, je mis mon manteau, mon chapeau, mes gants...

Où, j'irai là-bas! Oui, je suis assez forte, assez résolue, pour écarter toute félonie de ce grand chemin de l'honneur où tous deux, nous marcherons très droits, très généreux. J'embrasse ma mère et je sors. Je marche lentement, portant ma sérénité profonde et grave avec une sorte de respect ému; je veux voir le définitif triomphe des belles et bonnes choses dictées par Dieu: la fidélité, le dévouement. Encore une fois, mon âme est en paix.

Soudain, je demeure saisie; j'aperçois, sous son manteau de glycine fleurie, l'angle de l'hôtel d'Holys. O misère! misère! assisté d'une détresse soudaine se lamentait au fond de moi-même. Mais je la défie. Je vais parler, au faible qu'il est, avec toute ma force, et jamais, jamais plus, ne sera tenté de faillir.

J'entre dans la cour.

A cet instant, la sonnerie du téléphone se fit entendre dans la loge du concierge.

—Bien... bien... Monsieur le comte, disait le brave homme, à l'appareil.

Il vint vers moi, ému:

—Mademoiselle peut monter. M. le comte me prévient qu'il n'y est pour personne que pour Mademoiselle. J'ai dit que Mademoiselle était là. Madame aura beau temps à Saint-Germain, continuait-il avec cette familiarité respectivement des vieux serviteurs.

—Comment, à Saint-Germain? —Mais, oui, tout le monde est parti. M. le comte est resté seul. J'écoûtais, anéantie...

A cette minute, un garçonnet porteur de deux énormes corbeilles d'osier vides, sortit de l'hôtel, se dirigeant vers la grille d'entrée.

—Et bien, c'est fini? dit Jean en s'adressant à l'enfant.

—Où, répondit l'interpellé, et il ajouta d'un ton admiratif: Que c'est beau là-haut!

—Jean se mit à rire.

—Il porte des roses blanches depuis une heure. Une fantaisie de M. le comte, qui a mis partout comme pour une fête.

(A suivre)

Ces jours derniers a été baptisé Joseph, Richard, Roger, Georges, fils de M. et Mme Eugène Desmarais, M. A. Desmarais et Mme Laurent Hébert étaient de passage à Montréal samedi dernier.

—MM. Emile Lapointe, Léopold Desmarais, Jean-Paul et Gilles Rivard, Mlles Denise et Marie-Ange Rivard, M. et Mme Ernest Rivard et leur famille étaient à Montréal dimanche dernier.

—M. et Mme Euclide Riendeau, M. et Mme Hervé Riendeau, étaient de passage à Québec dimanche dernier.

Quatre élèves de nos écoles ont reçu leur certificat d'étude de 7e année. Ce sont: Mlle Simone Boulay, 74%; Henriette Bernier, 68%; Georgette Chartron, 66.7% et Mariette Arpin 61.8%.

M. et Mme Eugène Desmarais, M. A. Desmarais et Mme Laurent Hébert étaient de passage à Montréal samedi dernier.

—MM. Emile Lapointe, Léopold Desmarais, Jean-Paul et Gilles Rivard, Mlles Denise et Marie-Ange Rivard, M. et Mme Ernest Rivard et leur famille étaient à Montréal dimanche dernier.

—M. et Mme Euclide Riendeau, M. et Mme Hervé Riendeau, étaient de passage à Québec dimanche dernier.

Long voyage en avion de M. Paul-E. Poirier

Visite du Lac St-Jean et du Bas du Fleuve dans un appareil du C.A.R.C. — Visite des Chambres de commerce de ces régions.

1er CHEQUE DE \$5,000 POUR LES COURS JDE SECRETARIAT

Grâce à la courtoisie du C.A.R.C., M. Paul-E. Poirier, de cette ville, président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec et président de la Chambre de commerce du district de St-Hyacinthe, est parti samedi pour un long voyage en avion dans les régions du Lac Saint-Jean et du Bas du fleuve St-Laurent.

Dans un appareil de l'Aviation militaire canadienne, M. Poirier visitera d'abord la région du Lac St-Jean. Il sera de retour de ce voyage dimanche, le 18, et repartira le 22 pour visiter le Bas du Fleuve. Le président de la Fédération sera finalement de retour à Saint-Hyacinthe le 30 juillet.

Au cours de ces deux voyages, M. Poirier visitera les Chambres de commerce de ces régions, continuant sa visite de toutes les Chambres de commerce de la province. Il sera l'hôte d'hon-

GARDE D'HONNEUR DE SAINT-HYACINTHE

Délégués à Québec

MM. Lt-col. L.-P. Cordeau, président-commandant, capitaine Lionel Leblanc, vice-président, et le sergent-major Albert Dubuc, seront les délégués officiels de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe lors de la réunion annuelle de l'Etat-Major de la Fédération des Gardes Paroissiales du Canada qui aura lieu à Québec, au Palais Montcalm, dimanche, le 15 août prochain. Le major-aumônier, l'abbé Edouard-Léon Paulhus, vicaire de la paroisse Christ-Roi, fait partie d'office de la délégation.

La Direction

Le bureau de direction de la Garde d'Honneur Ind. Inc., de Saint-Hyacinthe se compose actuellement comme suit: le major-aumônier, l'abbé Edouard-Léon Paulhus, aumônier spirituel, Lt-col. L.-P. Cordeau, président; capitaine Lionel Leblanc, vice-président et chef publiciste; lieutenant Rolland Hamel, secrétaire; sergent U. Godin, trésorier; sergent L. Graveline, sergent-major Albert Dubuc, sergent S. Petit, sergent Paul Bernier, sergent-quartier-maître Ernest Gazeille, sergent N. Hamel et ser-

gent L. Leroux, directeurs.

Assemblée de l'Etat-Major

Dimanche prochain, le 18 courant, il y aura assemblée de l'Etat-Major de la Garde d'Honneur, dans l'avant-midi, aux lieux ordinaires des délibérations, au quartier général. Tous les membres doivent y être présents.

Marriage militaire

A l'occasion du mariage de M. Emile Gagnon, membre de la Garde d'Honneur, avec Mlle Madeleine Loisele, de la paroisse du Précieux-Sang, au village de La Providence, il y aura sortie d'église et parade de ville Rassemblement au quartier-général, samedi le 24 courant, à 8 h. a.m. Tenue militaire, avec armes.

Par ordre: (signé) Lt-col. L.-P. Cordeau, Commandant.

A Notre-Dame

Dimanche, le 25 courant, sortie d'église en la paroisse Notre-Dame-du-Trés-Saint-Rosaire. Rassemblement au quartier général, le 25 juillet 1943, à 8 h. 30 a.m. Tenue militaire, avec armes.

Par ordre: (signé) Lt-col. L.-P. Cordeau, commandant.

(Communiqué)

EN VISITE

Mme Fraddy Boulay, de Nashua, a passé trois semaines en visite chez son beau-père, M. Alfred Boulay.

(Communiqué)

Proclamation du maire au sujet de la semaine de l'hygiène dentaire

LA SEMAINE DU 18 AU 24 JUILLET EST PROMUE "LA SEMAINE DE L'HYGIENE DENTAIRE" A ST-HYACINTHE.

A Saint-Hyacinthe, la population comprend tout l'intérêt qu'il y a de repandre les connaissances médicales usuelles pour protéger la santé dans nos familles. La santé est un bien essentiel pour chaque citoyen; elle est plus importante que n'importe quel autre bien matériel. Pour cette raison, le conseil municipal attache une toute première importance aux campagnes faites pour promouvoir l'hygiène de laquelle découle la santé publique. L'hygiène de la bouche est à la base de la croissance saine de nos enfants et du maintien de la bonne santé de nos adultes. C'est pourquoi il importe de la promouvoir le plus possible.

On néglige assez souvent de suivre les règles essentielles de l'hygiène dentaire chez nous comme un peu partout ailleurs; il en résulte pour beaucoup de nos troubles multiples susceptibles d'amoinir et même de ruiner la santé des individus. Il importe donc de connaître ces règles et la campagne d'hygiène dentaire qui s'ouvrira pour la semaine commençant le dimanche, 18 juillet, est faite précisément pour vulgariser ces connaissances élémentaires.

On néglige donc cette campagne sans réserve et je demande à notre bonne population de bien vouloir en suivre attentivement les diverses manifestations. Il ne peut qu'en résulter un profit considérable pour nos familles maskoutaines.

Je félicite les chirurgiens-dentistes de la ville de Saint-Hyacinthe de leur louable initiative et je fais les vœux les plus ardents pour que leur campagne ait tout le succès qu'elle mérite. Je suis convaincu qu'elle obtiendra ce succès car elle sera appuyée par nos autorités religieuses, militaires et civiles, par nos journaux locaux, par nos grandes sociétés d'action publique.

En CONSEQUENCE, je proclame la semaine du 18 au 24 juillet, semaine de promotion de l'hygiène dentaire pour la ville de Saint-Hyacinthe en invitant tous les citoyens à l'observer comme telle en aidant à la dissémination des conseils qui leur seront donnés pendant cette période par les personnes très compétentes qui se sont chargées de l'organiser.

Signé: T. D. BOUCHARD, Maire de la Cité de Saint-Hyacinthe.

Donne sous mon seing et sous le seau de la Cité de Saint-Hyacinthe dans son hôtel de ville, ce douzième jour du mois de juillet de l'an mil neuf cent quarante-trois.

COUVENT DE LORETTE

En septembre prochain, le Couvent de Lorette ouvrira ses portes, comme par les années dernières, aux élèves désireuses de suivre les cours qui s'y donnent.

(Communiqué)

DECES A 81 ANS DE Mlle A. CHARRON

Mlle Angèle Charron est décédée ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe à l'âge de 81 ans. La défunte laisse dans le deuil sa soeur, Mme Vve Stanislas Barbeau, de Saint-Hyacinthe, et une nièce, Mlle Regina Racine, de cette ville.

Les funérailles eurent lieu sous la direction de la maison Ubald Lalime, de cette ville.

LISEZ LE "CLAIRON" Annoncez dans Le Clairon

L'HYGIENE DENTAIRE ET LA CHAMBRE JR

Lors de sa dernière assemblée régulière, le conseil de la Chambre de commerce des jeunes de St-Hyacinthe a voté une résolution demandant à ses membres de participer aux manifestations de la Semaine d'hygiène dentaire dans notre ville. La résolution invite aussi les membres de la Chambre à collaborer au succès de cette campagne et félicite les dentistes, particulièrement le Dr Yves Lafleur, président du comité local, pour leur heureuse initiative.

REUNION IMPORTANTE DU SYND. DU TRICOT

L'Assemblée régulière du Syndicat National du Tricot Inc. de Saint-Hyacinthe, aura lieu samedi 17 juillet, à 2 heures 30 de l'après-midi au no 466 rue St-Simon, au nouveau local des syndicats. Plusieurs questions importantes sont au programme. Ce sera aussi la dernière assemblée avant le congrès de la Fédération du Textile. Tous les intéressés doivent se faire un devoir d'être présents.

M. HILAIRE BOSSY DECEDÉ A 71 ANS

M. Hilaire Bossy, époux de Céline Couture, demeurant à 780 rue Larocque, est décédé ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe à l'âge de 71 ans. Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Honoré Palardy (Emme), de cette ville, et deux frères, M. Paul Bossy, maire de St-Hilaire, et M. Georges Bossy, de la Police provinciale, à Montréal. Il laisse aussi quatre soeurs et plusieurs parents.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires de l'Hôtel-Dieu et le service fut chanté le 10 juillet à 9 h. 30 à l'église paroissiale de Sainte-Madeleine. La levée du corps fut faite par l'abbé Spénard, curé, et le service fut chanté par l'abbé Alfred Lalime, assisté des abbés Bail et Spénard. Les porteurs étaient MM. Théo. Charron, Frédéric Charron, Louis Charron, Omer Pion, Isola St-Pierre et Wilfrid Plante.

Dans le cortège on remarquait l'hon. T. D. Bouchard, ministre de la Voirie et maire de St-Hyacinthe, M. Octave Avelaire, M. Alphonse Guertin, M. A. Viens, de St-Hilaire, et un grand nombre d'autres.

Les frais funéraires étaient sous la direction de la maison Ubald Lalime, de St-Hyacinthe.

(Communiqué)

LISEZ LE "CLAIRON" Annoncez dans Le Clairon

UN MARIN TUE DANS UN ACCIDENT

Plusieurs blessés

Un marin canadien-français stationné à l'École navale de St-Hyacinthe, A. Parent, âgé de 20 ans environ, a péri la vie dans un accident de la route, survenu jeudi de la semaine dernière, vers 11 heures 15 du soir, sur la route de Sainte-Madeleine, à environ un mille et demi de Saint-Hyacinthe. La victime se trouvait dans le camion de l'École, avec dix-sept autres compagnons, revenant de Lachine, où avait eu lieu une partie de football. Le véhicule, conduit par Maurice Desparois, vint en collision avec un autre camion se dirigeant vers Montréal et conduit par M. Jos.-D. Garneau, de Saint-Fortunat, comté de Wolfe. L'accident se produisit à la sortie d'une courbe, et le choc fut fort violent. Outre Parent, la plupart des matelots furent blessés, dont trois sérieusement. Mandés immédiatement, le Dr Popping, de l'École navale, et le Dr Hervé Gagnon, de cette ville, donnèrent les premiers soins aux blessés. Parent, transporté dans l'ambulance de la maison Jos. Bertrand Hospital, mourut avant d'arriver à l'hôpital de l'École. L'agent Lucien Comeau, de la circulation provinciale, se rendit sur les lieux pour faire les constatations d'usage.

DE PASSAGE A MONTRÉAL

Mlle Irène Vandal, du corps féminin de l'Aviation canadienne à Toronto, était, ces jours derniers, de passage à l'Hôtel Queen's de Montréal, où elle a rencontré son père, M. Donat Vandal, de St-Hyacinthe.

UN PIQUE-NIQUE POUR JEUNES FILLES

Dimanche prochain, le 18 juillet, "La Maskoutaine Sportive" organise pour les jeunes filles un grand pique-nique à Saint-Hilaire sur les bords du Richelieu.

Pour celles qui sont intéressées à faire le trajet à bicyclette, le départ s'effectuera à 7 h. 30 a.m. précises, de la Place du Marché. Pour les autres, le train (C.N.R.) partira à 8.00 h. Il est bien entendu que celles qui veulent faire partie de notre excursion devront donner leur nom à l'avance; pour cela, téléphoner à 1309-R. Il y aura des responsables au Marché et à la gare un quart d'heure avant chaque départ. Bienvenue à toutes!

N. B. — A moins d'un orage, nous y allons!

(Communiqué)

LISEZ LE "CLAIRON" Annoncez dans Le Clairon

Nous recommandons les

Obligations 3% -- 1955

de la

PROVINCE DE QUEBEC

Prix : 98.50 — Rendement plus de 3.15%

Elles sont bien garanties, facilement négociables et rapportent un bon revenu.

Prospectus complet envoyé sur demande

DESJARDINS, COUTURE INC.

VALEURS DE PLACEMENTS

Édifice "Banque d'Épargne"	45 rue Ste-Cécile	Édifice "Banque Provinciale"
266 ouest, rue St-Jacques	VALLEYFIELD, P.Q.	401 Avenue St-François
MONTRÉAL		ST-HYACINTHE, P.Q.

VICTIME DE BRULURES A ST-JEAN-BAPTISTE

Plusieurs hommes étaient occupés à livrer de l'essence à la Coopérative de conserve, ces jours derniers, lorsque l'un d'eux échappa une allumette dans quelques gouttes sorties d'un tonneau en mauvais ordre. Le feu explosa et atteignit aussitôt les habits de M. Joseph Brillon sur lesquels il y avait également de l'essence. La victime avait beau se débattre dans l'herbe, le feu gagnait toujours du terrain. Finalement, on lui conseilla de se jeter dans le ruisseau à l'Ours, non loin de là. Ce qu'il fit sans tarder. Il souffrit cependant de graves brûlures. Il reçut les premiers soins du Dr V.-O. Bellemare et est à l'hôpital de St-Hyacinthe.

La corporation est nommée en attendant que la manufacture de sucre puisse être confiée à une coopérative de producteurs de betterave. Le premier ministre, après avoir répété que l'industrie devait payer avant d'être remise aux cultivateurs, a déclaré: "La corporation a tenu sa première réunion jeudi à St-Hilaire. Nous avons édicté les règlements, visité les bâtiments construits et examiné le matériel de la future usine. Nous avons été heureusement impressionnés de constater le bon état de l'outillage."

LA CORPORATION DE LA RAFFINERIE DE SAINT-HILAIRE

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, a annoncé ces jours derniers, lors d'une conférence de presse, que le cabinet provincial a fait le choix des cinq mem-

bres de la corporation qui organisera la "Raffinerie de sucre de Québec" à St-Hilaire, comté de Rouville.

En vertu de la loi votée à la dernière session, la corporation de sucre doit être composée de cinq membres. Voici le choix du conseil exécutif: l'hon. Adélard Godbout, président, l'hon. T. D. Bouchard, ministre de la Voirie, l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial, l'hon. Oscar Dronin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des affaires Municipales et l'hon. Henri Renault, ministre d'Etat.

Cette corporation est nommée en attendant que la manufacture de sucre puisse être confiée à une coopérative de producteurs de betterave. Le premier ministre, après avoir répété que l'industrie devait payer avant d'être remise aux cultivateurs, a déclaré: "La corporation a tenu sa première réunion jeudi à St-Hilaire. Nous avons édicté les règlements, visité les bâtiments construits et examiné le matériel de la future usine. Nous avons été heureusement impressionnés de constater le bon état de l'outillage."

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, a annoncé ces jours derniers, lors d'une conférence de presse, que le cabinet provincial a fait le choix des cinq mem-

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien. — Le certificat d'épargne est le prêt

MATINÉE 10¢ La Vraie Place pour vous Récréer

CORONA

Salle Climatisée

SOIRÉE 20¢

Special! SAMEDI JULY 17 -- Matinée et Soirée SATURDAY -- MATINÉE & EVENING A l'affiche Dimanche Seulement, 18 JUILLET CONTINUEL, A PARTIR DE 1 HEURE! A l'affiche LUN. - MAR. - MER. JULY 19 - 20 - 21 Coming MON. - TUES. - WED. A l'affiche JEU. - VEN. (2 Jours Seulement) JULY 22 - 23 Coming THURS. - FRI. (2 Days Only)

Grand Spectacle de Vaudeville

Programme entièrement nouveau! Entirely New!

GABE TURNER

SOMEWHERE I'LL FIND YOU
with ROBERT STERLING
Patricia DANE - Reginald OWEN
Lee PATRICK - Charles DINGLE
Directed by Wesley Ruggles
A Metro Goldwyn Mayer picture

Second Film au Programme — 2nd Feature on Programme

WAR DRUMS BEAT!
"GERONIMO RIDES AGAIN!"
13 trapped in an outpost of peril!
1000 romantic, action thrills!

Ride The Thundering

APACHE TRAIL

Matinée : 30¢
Soirée : 40¢
Taxes incluses!

BIENTOT
"FOTO-NITE AMATEUR SHOW"
SURVEILLEZ LA DATE

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR... L'IMMORTELLE IDYLLE POETISÉE par GOETHE

Pierre Richard WILLM Annie VERNAY dans JEAN GALLAND

Merther

avec HENRI GUIROL JEAN PERIER et ROGER LEGRIS

Un AMOUR impossible

SUR LEQUEL PENDANT PLUS D'UN SIÈCLE TOUS LES AMOUREUX DU MONDE ONT PLEURÉ!

UNE NOUVELLE VEGETE!

GENEVIÈVE CALLIX

avec RENÉ LEFÈVRE - JEANNE DOTEL et JUNIE ASTOR dans

Petits Pests

PRODUCTION FRAPPIN.

EDWARD G. ROBINSON
IDA LUPINO
JOHN GARFIELD

"Some day, someone will cut out 'Wolf' Larsen's heart — if he has one — and every man who has ever known him will laugh with joy!"

The Sea Wolf

by Jack London

avec ALEXANDER KNOX GENE LOCKHART HARRY HARRIS FITZGERALD
Directed by MICHAEL CURTIZ
A WARNER BROS. First National Picture
Screen Play by Robert Rossen • Music by Erich Wolfgang Korngold

Second Film au Programme — 2nd Feature on Programme

LOOK OUT, FOLKS! IT'S A ROARNADO!

An Angel from Texas

avec EDDIE ALBERT ROSEMARY LANE WAYNE MORRIS - JANE WYMAN - RONALD REAGAN - RUTH TERRY

Their Gayest Musical Hit!

Your singing sweethearts! Hundreds of Hollywood's loveliest! Rodgers and Hart songs! Not since "Ziegfeld Girl," such a gay gift from Heaven!

SONGS! "I Married an Angel" "Spring in Spring" "Many more!"

Jeanette MacDonald * EDDY

I Married an Angel

Second Film au Programme — 2nd Feature on Programme

Edward G. Robinson
UNHOLY PARTNERS

avec EDWARD ARNOLD - LARAINÉ DAY - MARSHA HUNT

Extra! SAMEDI July 24 -- VAUDEVILLE Matinée et Soirée SATURDAY -- MATINÉE & EVENING